

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

5

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Vol. XII no 4 — Ottawa, Décembre 1943

Administration: 1037 St-Denis, Montréal

APPRENTISSAGE

ET

APPRENTI

(à lire en pages 8 et 9)

Le métier de la Reliure (à lire en page 3)

Coup d'oeil
sur une ville
acadienne...

DALHOUSIE

(à lire en page 5)



Sommaire

- La Religion en Russie . . . (page 2)
- Chronique militaire . . . (page 7)
- Pages féminines . . . (pages 10, 11)
- Son Noël de guerre . . . (page 12)
- Graphologie, mots croisés,
Courrier des malades . . . (page 13)
- Coin des Jeunes . . . (page 14)
- Les Garderies (page 15)
- Les sports (page 16)

L'hiver sera pour tous une occasion de pouvoir s'emplir les poumons de bon air. De mettre beaucoup de gaieté dans sa vie. LES SPORTS SAINS FONT LES CORPS SAINS.

La religion en Russie

Ce qu'ont dit certains chefs alliés — Fausse impression — Sympathies du monde au peuple russe. — Témoignage d'un intéressé.

Il y a plusieurs mois passés, des chefs éminents de pays alliés ont dit clairement dans des discours publics que la Russie soviétique ne s'opposait pas à la pratique de quelque religion et que toute personne désireuse de pratiquer sa religion était libre de le faire.

A ces avancés, des personnes dignes de foi ont apporté avec preuve à l'appui, un démenti formel.

Cependant on semble croire encore que la liberté de religion existe dans le pays de Staline. Fausse impression. Propagande bien menée par des agents rouges qui ne dépendent plus du Comintern, comme le laisse entendre le gouvernement russe. Tromperie tout simplement qui ressemble à l'autruche qui s'enfouit la tête dans le sable, croyant par ce moyen se soustraire à la vue. Ces agents, donc cherchent par tous les moyens à attirer la sympathie du monde sur le peuple russe et ses dirigeants. Sur le peuple, oui! Sur ses dirigeants non! Tout le monde admire l'esprit patriotique qui anime ce peuple actuellement et le monde reconnaît tous les sacrifices que les russes ont dû faire pour arrêter et repousser l'envahisseur allemand.

Si le monde admire le courage du russe, par contre il sympathise avec lui en ce qui concerne la libre pratique d'une religion.

Tous les peuples connaissent les persécutions qu'ont subies les russes pratiquants. Ils se rappellent aussi des noms de ces êtres inhumains, ces sans-Dieu, qui ont déclenché la guerre à la religion. Aujourd'hui les chefs de la Russie rouge tentent de faire accroire à l'univers que la religion y a sa place en ce pays. Tandis que c'est le contraire qui existe.

Si un changement de ce côté se fait en Russie, c'est malgré les chefs. Le peuple russe qui fut très religieux devait un jour sentir le besoin de pratiquer une religion après s'en être vu privé pendant de longues années.

Un archevêque anglican a déclaré à son retour d'une visite en Russie qu'il avait été frappé par le grand nombre

de personnes qui étaient réunies dans certaines églises. Beaucoup de personnes qui étaient sur les lieux, étaient des gens d'âge mûr et des jeunes. Il a vu des soldats en uniforme.

En somme, dit-il, on doit conclure que la Russie est loin de donner à la religion une vraie liberté, comme certains veulent le faire croire.

Ce même personnage fait remarquer que beaucoup d'églises sont encore fermées ou ont été sécularisées.

Après cela on viendra nous faire accroire que la liberté de religion existe en Russie!

Pour qui nous prend-t-on!!!

La C. C. F. et les catholiques

Ce qu'en dit Mgr. Duke. — Attitude incompréhensible.

—Qu'elle expose nettement son programme une fois pour toute.

Le jour de la Toussaint, S. Exc. Mgr. Duke, archevêque de Vancouver, déclarait du haut de la chaire de sa cathédrale qu'il était impossible actuellement de se prononcer sur la C.C.F. "Sa doctrine officielle n'est pas assez claire. Qu'elle nous dise donc nettement, une bonne fois, si, oui ou non, elle favorise la propriété privée."

C'est à la C.C.F. que revient maintenant le droit de nous dire ce qu'elle pense faire dans la reconstruction d'un Canada fort et prospère après la guerre.

Dans l'exposé des vues sociales et économiques, en marge du programme initial du parti, des membres de la C. C. F. diffèrent d'opinion. Dans les provinces de l'Ouest et de la Colombie Canadienne, les membres de ce parti semblent plus radicaux que leurs frères du Québec et de l'Ontario. Il y a dans cet ensemble une divergence d'idées qu'il serait bon d'éclairer pour que les catholiques puissent à leur tour se prononcer sans crainte d'erreur.

Fin inévitable

Départ de la maison à quinze ans. — Mauvaises habitudes contractées. — Rencontre d'une jeune fille. — Affaiblissement de la volonté. — Réhabilitation possible.

Dans une usine, un jeune ouvrier de 23 ans disait à qui voulait l'entendre qu'il vivait bien sa jeunesse.

Notre jeune homme, issu de parents chrétiens, s'éprit, à l'âge de quinze ans, d'aventures. Il quitta la demeure familiale pour s'embarquer comme homme à tout faire sur un des bateaux des Grands-Lacs. Il y rencontra des compagnons plus ou moins bons qui lui enseignèrent la manière de faire un homme de lui. Malheureusement ce ne fut pas la bonne manière avec résultat que deux ans plus tard notre jeune ouvrier quittait son métier de marin pour devenir ouvrier sur la terre ferme. Durant son séjour à bord, il avait appris à boire sans retenue et à se faire des "petites amies" dans presque tous les ports.

Peu de temps après son licenciement, il se plaçait dans une usine et faisait la rencontre d'une jeune fille de quinze ans avec laquelle il dépendait tous ses salaires. Tous deux quittèrent bientôt le toit paternel pour aller demeurer en chambre. Tout allait bien jusqu'au jour où la jeune fille perdit son honneur... Notre type la quitta pour reprendre la mer et s'éloigner de nouveau. A son retour, il fit la connaissance d'une autre jeune fille avec laquelle il alla demeurer en chambre. Et depuis ce temps quand il est fatigué d'une petite amie, il la met à la porte pour en prendre une autre. L'on voit maintenant son amie de jadis laisser son enfant traîner la rue durant qu'elle-même flâne d'un café à l'autre.

Aujourd'hui, notre jeune ouvrier, ancré dans le vice, ne voit pas le jour où il pourra se défaire de ces habitudes contractées depuis son départ de la maison.

Ça fait pitié de lui entendre dire: "La boisson et le vice ont tellement affaibli ma volonté que je n'ai pas la force de réagir." Je voudrais bien redevenir ce que j'étais avant mon engagement sur les bateaux, si seulement quelqu'un voulait m'aider.

De telles habitudes ne se perdent pas du jour au lendemain, surtout si la volonté est si peu forte. Avec l'aide d'un de ses compagnons, il sera avant longtemps ce qu'il veut être, c'est-à-dire un citoyen honnête, consciencieux, cherchant dans l'amour tout ce qui est grand et beau.

Compliments du

Restaurant VENDOME
A.-J. GANAS, prop.

928 est, rue Mont-Royal,
MONTREAL, Qué.

Tél. FRONTENAC 0684

Criminalité juvénile

De 1936 à 1943. — La rue cette éducatrice. — L'âge de la puberté. — Le manque d'éducation de la part des parents. — Pourquoi?

En 1936, dans tout le Canada, il y a eu 7210 condamnations de jeunes et, en 1939, 7613, soit une augmentation de 5.6 pour cent. De 7,613 qu'elles étaient en 1939, elles montèrent à 11,758 en 1943, soit une augmentation de 54.4 pour cent. A venir jusqu'à date, c'est l'augmentation la plus importante que le Bureau fédéral de la Statistique ait enregistrée.

A quoi attribuer cela? C'est simple. A la présence du père dans l'armée et de la mère à l'usine. Sans aucune surveillance de la part des parents, faut-il être surpris du vagabondage des jeunes?

La rue s'empare de ces enfants et les éduque à sa manière, c'est-à-dire à la "débrouille-toi". C'est ce qu'ils font. Ne trouvant à la maison de la nourriture pour satisfaire leurs forces, les jeunes laissés à eux-mêmes, se servent à même les produits des commerçants. Ici ce sera un fruit, là une barre de chocolat, et l'habitude de prendre sans demander s'encre petit à petit dans la vie de ces jeunes. Et l'on se surprend à la suite s'ils deviennent voleurs. Ceci n'est qu'un côté de la médaille.

Cette génération laissée à elle-même devient vite la proie de tous les vices. L'immoralité règne en maître. Cela se comprend. L'âge de puberté n'attend pas pour se faire valoir le retour du père qui est en kaki ou de la mère qui est à l'usine. Il se présente en temps et lieu que les parents soient là ou non pour pouvoir avertir leurs enfants des dangers s'ils n'y prennent garde.

Comme ces parents brillent par leur absence, les jeunes apprennent, toujours dans la rue, ce dont les parents devraient leur enseigner. Il

n'est point nécessaire d'ajouter que ces renseignements reçus au petit bonheur mettent d'un seul coup les jeunes sur une fausse route.

Pour satisfaire leur curiosité, ils demandent ici et là des renseignements à des gens plus âgés qu'eux. C'est ici qu'entrent en scène ces types dégoûtants qui ne cherchent que les faux plaisirs et les moyens qui les leur procureront. Ils font des offres à ces jeunes, qui, privés d'argent, s'empressent d'accepter.

Et l'éducation se fait et continue de se faire au détriment de la santé et de l'avenir de ces jeunes.

Demain, le pays devra compter sur eux. La société attendra d'eux des actes qui devront être posés avec fermeté et droiture, et qu'aurons-nous... pas grand-chose.

Pourquoi? Parce qu'aujourd'hui on se sera acharné à désorganiser les foyers en lui enlevant sa reine: la mère.

Pensées

Il ne suffit pas de faire le bien, il faut encore le bien faire.

DIDEROT.

x x x

Pour aller: vouloir; pour aller droit: se vaincre; pour aller vite: aimer.

P. FABER.

x x x

Cédez-moi vos vingt ans si vous n'en faites rien.

LACRETELLE.

x x x

Quand une idée cesse d'enthousiasmer les jeunes, elle va mourir.

MARCEL SEMBAT.

x x x

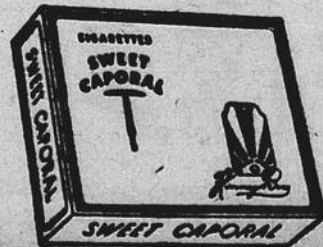
C'est faire beaucoup que de bien faire ce que l'on fait.

IMITATION.

POUR CHASSER LES TOUX
SIROP MATHIEU
VAUT SON PESANT D'OR
EN VENTE PARTOUT

Salaison Maisonneuve Limitée
MORIN ET SES FILS
Essayez notre Bacon préparé au sucre d'érable
VEAU et PORC FRAIS.
Tél.: CLAIRVAL 4086 1420, De Lasalle, Montréal

CIGARETTES
Sweet Caporal



CHACUN A SA PLACE

La Reliure

Compléments des arts graphiques. — Main-d'oeuvre féminine et masculine. — Machines et travail manuel. — Reliure industrielle et reliure artistique.

Avant d'être livrés au public, la plupart des imprimés exigent une certaine toilette qui les préserve tout en les rendant agréables et plus commodes à utiliser. L'ensemble des opérations qui concourent à ce but constitue la reliure prise dans son sens le plus large. On comprend immédiatement l'importance de ce complément des arts graphiques et la grande variété des professions qui en découlent si l'on s'arrête à songer à la quantité des registres, des blocs ou tablettes de papier parfois à copies multiples, des catalogues, des revues ou des livres que l'on trouve dans toutes les branches de l'activité humaine.

Quels sont donc les caractères généraux du travail en reliure et quels aspects prend ce travail selon les milieux où on l'exerce? La réponse à ces deux questions, en plus de pré-

sion, un atelier dit de reliure où l'on procède à la toilette ultime des imprimés. C'est là qu'on effectue les transformations indispensables à l'obtention du produit commandé. En outre, des entreprises indépendantes, spécialisées en reliure et parfois en réglure, accomplissent pour le compte d'autrui des travaux de plus d'envergure et fabriquent certains produits particuliers: couvertures à feuillets mobiles avec monture métallique ou en plastique, avec anneaux, serpentins, etc. Vue dans ces milieux, la reliure présente alors trois caractéristiques: d'abord elle est en grande partie mécanisée, elle s'accomplit presque toujours en série par des employés spécialisés et, enfin, une bonne partie des emplois sont occupés par des femmes, en raison de la délicatesse du travail et de la minutie qu'il demande: doigtage, posage

dont sera constitué chaque livre. Les bouquins sont présentés au public soit simplement brochés, soit fixés à une couverture résistante à laquelle on imprime parfois un cachet artistique. Les diverses opérations du brochage sont aujourd'hui mécanisées et les employés qui les accomplissent appartiennent à la catégorie des travailleurs dont nous avons déjà parlé. Les livres sujets à être consultés souvent, comme les manuels scolaires et les livres de bibliothèque, nécessitent une couverture solide dont le façonnage, la mise en place et la décoration donnent naissance à des métiers intéressants. Toutefois, il est bon de le noter, la machine qu'on utilise ici dans une proportion de 75% a modifié quelque peu la reliure: elle lui a permis de régler son rendement sur celui de la typographie et de l'imprimerie grandement accéléré par les techniques modernes, mais elle a enlevé au métier de relieur son caractère artistique et a exigé des artisans de bonnes dispositions pour la mécanique. Tout comme dans le cas précédent, les préposés aux machines sont dirigés par un homme de métier dont les connaissances doivent être assez étendues. Sa fonction à ce point de vue a sensiblement les mêmes exigences que celles de l'artiste-relieur ou de l'artisan spécialisé dans la réparation des volumes. En examinant les caractéristiques de leur travail, nous trouverons donc les qualités essentielles à la pratique des professions importantes en reliure.

Dans la réparation des livres et dans la reliure artistique, la majeure partie des opérations sont conduites à la main et demandent plus de connaissances expertes que la reliure mécanique et industrielle. Il faut alors faire appel non seulement à un sens de la mécanique et à un certain automatisme mais, avant tout, à une culture générale, à de nombreuses ressources artistiques, à un goût sûr et à de vastes connaissances techniques.

Le relieur d'art et le contre-maître en reliure doivent donc être au courant des matières premières dont ils se servent (papier, carton, toile, fils, etc.) et posséder la technique de toutes opérations (pliage, grecquage, endossage, etc.) y compris la décoration (goufrage, dorure, mosaïque, etc.)



Un élève de la section de reliure de l'Ecole des Arts Graphiques procédant à l'encollage mécanique.

(Photo Revue Technique)



Un coin de l'atelier de reliure de l'Ecole des Arts Graphiques; deux élèves s'initient à la couture à la main des cahiers d'un livre. (Photo gracieusement prêtée par la Revue Technique)

senter une industrie intéressante, nous permettra d'exposer les exigences des professions qu'elle implique.

Base du métier

A moins qu'il s'agisse de circulaires, d'annonces, de travaux de ville qui ne nécessitent aucun finissage particulier sauf la rognure, les feuilles de papier, au sortir des presses d'imprimerie ou de lithographie, subissent des transformations physiques plus ou moins nombreuses selon l'usage auquel on les destine. Elles sont soit pliées, assemblées, assorties, colées, perforées, rognées, etc., soit encore annexées à des couvertures de papier ou de carton revêtues de cuir, de percaline ou d'une autre matière portant ou non des décorations. Ces travaux délicats nécessitent l'emploi des colles diverses, du pinceau, d'une variété d'outils et, souvent, de machines-outils qui accélèrent la production. Ces caractères généraux, il va sans dire, n'ont pas une égale importance dans tous les travaux; aussi nous a-t-il semblé indispensable d'établir une distinction entre la reliure commerciale et la reliure de bibliothèque.

Reliure commerciale

Dans la plupart des imprimeries de quelque importance, on trouve, annexé aux ateliers de typographie et d'impres-

des onglets, couture, numérotage, etc; les besognes moins délicates et plus pénibles écholent aux hommes. Le succès dans ces emplois dépend surtout de l'habileté manuelle et d'un certain sens de la mécanique. Cependant, et il est bon de le noter, les employés sont toujours sous la direction d'un contre-maître, véritable technicien, dont la tâche consiste à prévoir et à diriger la fabrication et suppose une formation solide et une compétence éprouvée au double point de vue fabrication et vente. Le contre-maître doit en effet connaître les papiers, les cartons, l'impression, la réglure, posséder la technique des opérations qu'il dirige et le processus de tout le travail afin de pouvoir établir un plan de production économique. Il lui faut en outre avoir une culture générale assez complète et de solides notions des arts graphiques et du prix de revient. Cette fonction convient à des gens méthodiques, appliqués, ordonnés et pourvus d'un esprit de réalisation, d'une imagination créatrice et de prévision.

Reliure de bibliothèque

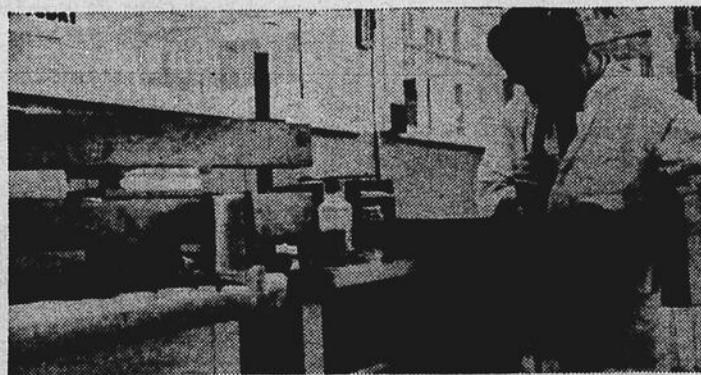
Quand il s'agit de volumes, le travail de reliure est plus compliqué, car, au sortir des presses à imprimer, les feuilles portent ordinairement plusieurs pages. Il s'agit alors de les plier de façon qu'elles se suivent dans l'ordre voulu pour constituer un des cahiers

quoique cette dernière partie constitue généralement une spécialité. A ces connaissances, il faut ajouter un véritable talent artistique, de l'attention soutenue, de l'esprit d'observation, le sens des formes et de l'arrangement, l'habileté manuelle, la sûreté de mains, la dextérité, la méticulosité, la propreté, beaucoup d'ordre et de méthode. Au point de vue physique, le travail demande des jambes solides, de bons yeux et une force musculaire moyenne; le daltonisme et la transpiration des mains sont toutefois des empêchements sérieux à la pratique du métier. Pour réussir, le relieur doit, en outre, posséder des connaissances suffisantes en affaires et une culture assez étendue pour lui permettre de venir en contact avec ses clients éventuels, les bibliophiles et les intellectuels. Le doreur requiert à peu près les mêmes aptitudes; il doit, cela va sans dire, connaître plus à fond la technique particulière de sa spécialité et avoir de bonnes notions de l'arrangement typographique.

Conditions de travail Avenir du métier

Les métiers de la reliure se pratiquent debout dans une proportion de 90%, dans des ateliers où règne une température normale et égale, et où, en prenant les précautions d'usage, on est peu exposé aux accidents. En temps normal, les artisans sont occupés 44 heures par semaine réparties en cinq jours et demi. On trouve dans le décret relatif

aux métiers de l'imprimerie approuvé en 1938 pour la Province de Québec tous les règlements régissant l'apprentissage, les salaires, la durée du travail, etc. dans ce domaine des arts graphiques, surtout en ce qui concerne la reliure commerciale et industrielle. L'apprentissage dure six ans pour les hommes et trois ans pour les femmes; cette période est évidemment plus brève pour les diplômés de l'Ecole des Arts Graphiques. De 17 sous à l'heure au début, le salaire augmente à chaque semestre jusqu'à 70 sous (employés masculins) et à 28 sous (employés féminins). Suivant leurs fonctions, les compagnons peuvent recevoir 80 sous et plus à l'heure. Quant aux contre-maîtres, aux spécialistes et aux artistes-relieurs, ils peuvent gagner de \$50 à \$60 par semaine suivant leur emploi ou leur clientèle. Deux groupements s'occupent, moyennant cotisation, des intérêts de ces artisans: Le Syndicat Catholique et Nationale des Relieurs et l'Union Internationale des Relieurs.



Pour décorer les livres on fait parfois appel à un doreur comme on le voit par la photo ci-dessus prise à l'Ecole des Arts Graphiques. (Photo Revue Technique)

JEAN DELORME

LA JEUNESSE OUVRIERE

JOURNAL DES JEUNES TRAVAILLEURS

Rédaction et administration

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

DIRECTEUR: Roger Mathieu
 REDACTEURS: Maurice Brisson
 Laurette Larivière
 ADMINISTRATEUR: Raymond Langlois

OTTAWA, DECEMBRE 1943

Similitude

Le 14 novembre dernier, l'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, annonçait au cours d'une assemblée, qu'un immense programme d'après-guerre sera annoncé d'ici "quelques jours" par le premier ministre M. Mackenzie King.

L'honorable St-Laurent laissa entendre que ce programme renfermerait des allocations familiales de même qu'un plan de travaux publics.

"Ce qu'il a été possible de faire pour la destruction au cours de la guerre sera également possible pour la reconstruction et la réhabilitation en temps de paix", précisa M. St-Laurent.

Nous profitons de l'annonce de ce plan pour rappeler aux jeunes ouvriers que nous avons publié en septembre dernier, le plan d'après-guerre que la J.O.C. présentait au grand public au cours de sa Semaine de Propagande annuelle qui s'est tenue cette année du 19 au 26 septembre. Ce plan d'après-guerre est basé sur la Justice, l'Ordre et la Charité.

Nous en résumons ici, les principaux points:

- UN PLAN DE TRAVAIL POUR TOUS, C'EST-A-DIRE PLUS DE CHOMAGE.
- LA FEMME AU FOYER, L'HOMME A L'USINE.
- LE TRAVAIL DONNE A L'HOMME DE PREFERENCE A LA FEMME.
- DEMOLITION DES TAUDIS ET CONSTRUCTION DE LOGEMENTS SAINS ET CONFORTABLES.
- UNE POLITIQUE FAMILIALE QUI PERMETTRA AUX JEUNES DE PREPARER LEUR AVENIR.
- ORIENTATION PROFESSIONNELLE POUR TOUS DES L'ECOLE.
- REHABILITATION DES SOLDATS.

Tout comme M. le Ministre de la Justice, la J.O.C. disait qu'"après avoir dépensé des milliards pour une tuerie mondiale, il était indispensable que l'on dépense l'argent du peuple pour faire vivre le peuple."

A la suite de la présentation de ce plan, des personnes traitèrent la J.O.C. de fasciste parce qu'elle demandait pour les jeunes, ce qui en droit leur revenait. On jeta de hauts cris contre le deuxième point du programme qui n'est autre chose que le redressement d'une situation faussée par la guerre.

La J.O.C. par ce plan, s'attaquait aux grands "bobos" dont souffre actuellement le peuple canadien et tout spécialement sa jeunesse.

Fascisme, disait-on. En ce cas là faudrait dire que le gouvernement fédéral l'est également à en juger par ce qu'a déclaré M. St-Laurent.

Dans le plan d'après-guerre que présentera sous peu M. King, on y verra un item traitant des allocations familiales qui placeront les chefs de famille sur le même pied que les célibataires en fait de salaires. La J.O.C. demande la même chose, mais en d'autres mots dans son cinquième point.

M. King annoncera également un vaste plan de travaux urgents que l'on pourra entreprendre dès la fin des hostilités. Ces travaux absorberont une main-d'oeuvre considérable. N'est-ce pas là en d'autres mots le premier point du plan d'après-guerre de la J.O.C.

Pourtant après lecture du discours de M. St-Laurent, personne ne s'est écrié: fascisme tout ça! Cela devait être dû au fait que c'était le gouvernement qui le disait.

Le gouvernement canadien n'est pas fasciste et pourtant à venir jusqu'à maintenant dans l'exposé en gros de son plan d'après-guerre, il semble traiter des mêmes points que celui de la J.O.C.

LA REDACTION.

Réponse à répondez si vous pouvez

1. Mou (poumons de certains animaux); moût (vin qui n'a pas encore fermenté); moue (grimace de mécontentement).
2. Douze arêtes, car la même arête limite deux faces.
3. Pic, Tic, Basilic, Ombilic, cric.
4. Il n'y a pas de fumée. Un brick est un bateau à voiles: si ce bateau possédait un moteur auxiliaire, la question en ferait mention.
5. Les Indiens n'avaient pas de cheveux avant l'arrivée des blancs: ce sont les premiers colons qui ont amené ces solipèdes dans le pays.
6. Cent, sans, sent (du verbe sentir) Sang.
7. Il va de bouche en bouche.
8. Toute la terre.
9. Dix arbres.
10. 999 plus 9/9 égale 1.000.
11. Dame (nom donné à une femme); Dame (figure du jeu de cartes); dame (pièce du jeu d'échecs); dame (point d'appui de l'aviron dans une embarcation); Dame! (interjection) etc.
12. Le petit garçon a six ans, sa soeur a deux ans.
13. Il n'a pas d'ailes. Le loup cervier ou lynx est un mammifère carnassier ressemblant à un grand chat.
14. Les bois du cerf. Ces bois sont en corne.
15. L M (Elle aime).

LE COIN DU Bombardier

—Le jour de la publication du plan d'après-guerre de M. King, tout le monde s'écriera: "viene, viene, viene, ah! come to me".

* * *

—La chanson ne dit pas quand cet événement se produira.

* * *

—Si on veut que le plan soit viable mieux vaudrait tout de suite le mettre dans un incubateur.

* * *

—Osera-t-on dire après que c'est un poulet fasciste?

* * *

—Fred Rose: Les initiales M.P. qui suivent votre nom veulent-elles dire "Military Police", "Menteur Professionnel", ou "Messi Beaucoup Mes Protégés"?

* * *

—La bombe de M. Duplessis s'est convertie dans les mains de "La Victoire" en mille petits ballons de chantage faciles à crever.

* * *

—Le Service Sélectif est-il un magasin pour les employeurs ou un bureau de placement pour les employés?

* * *

—Comment se fait-il que les apants soient étiquetés et mis en étalage comme de vulgaire marchandise?

* * *

On bombarde un Joyeux Noël à tous et à chacun de nos lecteurs et, à l'an prochain.

LE BOMBARDIER

Pensées

Les petits moyens sont comme les petits employés: ils font souvent plus de besogne que les grands.

A. BARRATIN.

x x x

Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose. VAUVENARGUES.

Nous souhaitons

A l'occasion de Noël, cette fête de la renaissance, nous tenons nous aussi à formuler à l'intention des jeunes de notre classe ouvrière tous nos vœux.

Et les voici, tout simplement.

Nous souhaitons que les jeunes de chez-nous soient vraiment jeunes et qu'ils vivent intensément.

Nous souhaitons qu'ils réalisent tout le sens lourd de responsabilités qu'est le seul fait d'avoir vingt ans en 1943.

Nous souhaitons qu'ils comprennent qu'ils sont les bâtisseurs de leur classe ouvrière, que cette classe ouvrière a besoin de s'appuyer sur des valeurs physiques, morales et intellectuelles.

Nous souhaitons que notre jeunesse ouvrière ait du coeur, beaucoup de coeur.

Nous souhaitons que chacun constitue un élément sain à son foyer, dans ses loisirs, à son travail.

Que chacun et chacune se batte cette année pour une vraie grande cause qui leur donnera de l'idéal, de l'ambition, du courage.

Nous souhaitons ardemment que toutes leurs possibilités d'aimer soient orientées et trouvent dans le don de leur jeunesse leur plein épanouissement.

Nous leur souhaitons enfin de chercher et de trouver le bonheur là où il se trouve et pas ailleurs, surtout, pas ailleurs...

Pour qu'ils soient tout cela, nous leur promettons tout notre appui. Nous les aiderons de tous nos moyens. Nous serons plus que jamais à leur service. Ils ont besoin de nous et nous avons tellement besoin d'eux.

Nous demandons qu'autour d'eux on les comprenne, qu'on les excuse un peu et qu'on ne les blâme jamais.

Qu'on comprenne la générosité qu'on exige d'eux dans la reconstruction d'un monde nouveau. Qu'on comprenne que c'est sur des ruines qu'ils doivent refaire leur existence! Qu'on leur donne une chance, qu'on les encourage de part et d'autre. Ils sont capables d'une grande mission mais ce n'est pas défendu de dire qu'ils sont admirables.

Qu'on les excuse si il arrive que quelques-uns font des bêtises quelquefois irréparables. Qu'on les excuse parce qu'ils sont jeunes et qu'ils ont grandi dans un monde bouleversé. Qu'on les excuse parce que la vie n'a pas été clémente pour leur génération.

Qu'on ne les blâme jamais. Est-ce leur faute vraiment si ils sont désorganisés? Est-ce leur faute si leur avenir menace d'être compromis? Tout le monde sait bien que pour un grand nombre, il leur était impossible de faire autrement, tout le monde le sait bien! Même si c'était de leur faute, qu'on ne les blâme pas pour qu'ils aient le courage de se reprendre.

Et nous aurons confiance. Les jeunes sont ainsi faits, ils ont besoin qu'on croit en eux, qu'on compte sur eux, qu'on les aime et qu'on exige d'eux. Qu'on leur confie des responsabilités qui les dépassent et regardez-les à l'oeuvre.

Voilà les souhaits que nous formulons pour tous les jeunes de notre milieu. Soldat ou ouvrier de métier. Jeune employé des usines de guerre, domestique, vendeuse, etc. Nous vous le crions de toutes nos forces, à l'occasion de Noël cette année, renaissiez à la joie de vivre. Malgré la guerre, vivez, bâtissez l'avenir, faites des projets et ayez confiance.

Laurette Larivière.

Une autre saison

Avec décembre, une autre saison s'annonce. C'est l'hiver et son cortège de jours froids.

L'hiver pour quelques-uns, c'est la belle saison. C'est la saison qui nous permet la pratique de sports riches et vivifiants.

L'hiver, c'est la grande saison blanche que ne connaissent pas certaines populations d'Europe mais dont nous jouissons ici au Canada.

L'hiver, c'est beau, c'est ce que pensent les sportifs, les poètes, les gens qui n'ont pas à craindre les intempéries de cette saison.

L'hiver est si peu clémente pour certaines familles de la classe ouvrière et on est porté à avoir peur à l'approche des mois froids.

Peut-être pourrait-on y penser un peu.

Peut-être pourrait-on partager aussi.

Nous nous permettons une suggestion pour les fêtes. On promet souvent de donner de l'argent ici ou là quand on obtient telle faveur...

Pourquoi ne promettrait-on pas de fournir une partie du réveillon pour une famille ouvrière qui sans notre aide devra s'en passer?

N'y aurait-il pas moyen d'inviter une famille voisine à partager avec nous le réveillon si on en a les moyens.

Ne pourrait-on pas permettre aux grands enfants de la maison d'amener quelques amis chez qui on ne fait pas de réveillon.

Et cette autre saison qui commencerait ainsi pour les foyers ouvriers qui la redoutent toujours, serait déjà mieux vue.

Et continuons leur notre aide. Qu'on regarde un peu comment on pourrait le faire.

Qu'on partage les vêtements à l'occasion. Qu'on se fasse une mentalité catholique.

N'entassons pas au risque de les voir se gâter, les choses qui pourraient servir tout de suite à d'autres.

Faisons plus douce pour quelques foyers ouvriers, la froide et rude saison d'hiver.

A TRAVERS LE CANADA

DALHOUSIE

Sa situation géographique et son nom:

Dalhousie, capitale du Comté de Restigouche, N.B., est située en face de la Gaspésie sur la rive sud de la Restigouche à l'endroit où cette rivière se déverse dans la Baie des Chaleurs. C'est l'un des plus beaux ports du nord de la province. Il tire son nom de Lord Dalhousie. Tous les voyageurs s'accordent à dire que cette

enfants ont été baptisés dont treize seulement étaient français.

Le premier baptême français fut celui de Marguerite Rouche en 1843.

Incorporation de Dalhousie.

Lorsque Dalhousie fut établie, la partie ouest du village fut réservée pour les fins militaires. En 1893 ces réserves furent divisées en lots qui fu-

Situation intenable.

Jusqu'en 1933, le couvent fondé par le Père Boucher avait ses classes indépendantes et les parents catholiques qui voulaient y envoyer leurs enfants devaient payer une seconde taxe scolaire. Cette situation devint intenable lors de la dépression. Alors, pour ne pas fermer les portes du couvent aux externes, on jugea bon de mettre les classes

n'aurait jamais pu passer sous la loi après cela parce que la loi spécifie que l'école publique doit être remplie avant de louer des classes à l'extérieur.

Avec assez de difficultés, les religieuses réussirent à obtenir un délai d'un an puis d'une deuxième année pour la construction d'un nouveau local c'est-à-dire du grand couvent moderne et à l'épreuve du feu qui domine actuellement les hauteurs de la ville de Dalhousie. Au lieu de faire passer les 300 enfants du couvent à l'école publique, les adversaires ont contribué à faire entrer 700 enfants dans la nouvelle école de Notre-Dame du Sacré-Coeur en 1937. Actuellement, il y a 1020 enfants au couvent.

Le problème scolaire n'est pas tout à fait réglé puisqu'il reste encore une centaine d'enfants catholiques à l'école publique... De plus, les religieuses donnent gratuitement l'enseignement à au delà de 200 enfants.

Il est à noter qu'en plus de l'école secondaire le couvent de Notre-Dame du Sacré-Coeur comprend un Collège Commercial très florissant.

Population:

La population est actuellement en majorité française. La population s'est accrue de beaucoup en ces dernières années avec la construction des moulins surtout celui de la P. Q. Lumber Company et l'usine à papier de l'Internationale. Ces nouveaux habitants sont pour la plupart des acadiens du Nouveau-Brunswick et des canadiens de la Province de Québec.

Sur une population d'environ cinq (5) mille, à peu près trois (3) mille sont français, un (1) mille irlandais et anglais catholiques et un (1) mille protestants.

Organisations:

Les sociétés les plus florissantes chez les catholiques adultes sont les suivantes: la Société de l'Assomption, les Chevaliers de Colomb, les Dames de Sainte-Anne et les Dames de la Ligue Catholique. Les Assomptionnistes ont joué un rôle remarquable lorsqu'ils s'est agit de la défense et du soutien de l'école catholique.

Pour répondre à l'appel du Souverain Pontife, le Père Godbout, curé de la paroisse, a vu à l'organisation de l'Action catholique sous diverses formes. Depuis un an à peine qu'elle existe, la Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.) a pris un essor remarquable. Ses débuts pour être humbles et obscurs étaient solides et profonds. La jeunesse ouvrière de ce coin du pays prend une nouvelle orientation grâce à ce mouvement restaurateur.

La Jeunesse Etudiante Catholique (J.E.C.) débute et offre aux étudiants les mêmes avantages de formation à l'apostolat.

A l'école du couvent, les cadets sont très bien organisés.

Le scoutisme avait l'habitude d'être en vogue à Dalhousie mais depuis la guerre, tous les chefs se sont engagés dans le service militaire avec ce résultat que le mouvement est bien difficile à maintenir.

Deux compagnies de Guides catholiques fonctionnent bien.

Le Mouvement Coopératif: Caisse industrielle:

Organisée le 31 octobre 1936 et incorporée le 12 mars 1937, cette caisse industrielle est l'une des plus florissantes de la province. Elle a actuellement le montant de \$29,326.50 en actions, et \$191,852.82 en prêts et enfin, \$1,159.93 en fonds de réserve.

Il est question d'organiser dans un avenir rapproché, une caisse populaire pour les gens qui ne travaillent pas au moulin.

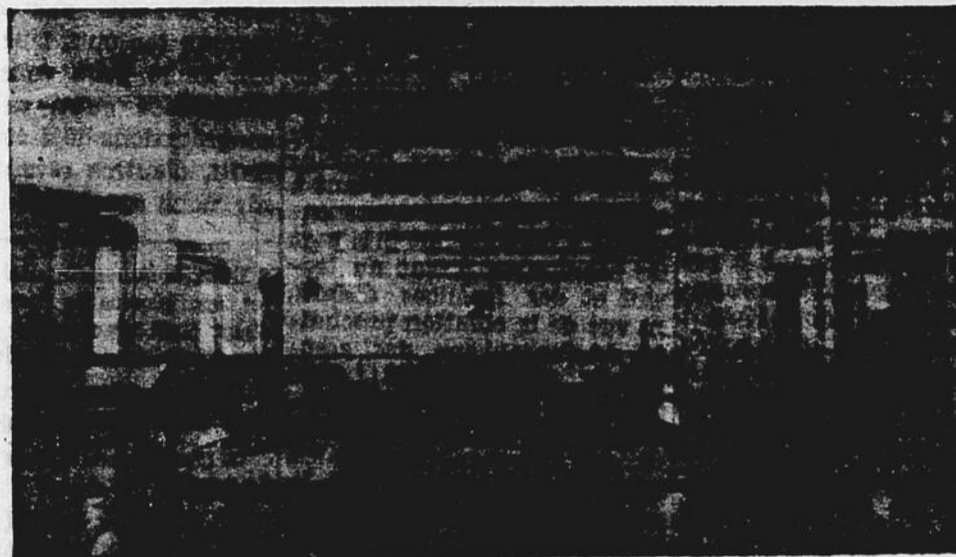
Le magasin coopératif fut ouvert le 3 juillet 1940. Il avait alors 204 membres, un capital-actions de \$2,069.81 et un personnel de cinq. La moyenne des ventes au début était de \$720.00 par semaine.

Aujourd'hui le magasin compte 260 membres, un capital-actions de \$6,031.00 et un personnel de six. La moyenne des ventes est de \$1,600.00 par semaine.

Industries:

En 1828 John et Hugh Montgomery établirent un chantier maritime. Dans les premiers temps la principale industrie fut celle du bois. De 1856 à

(Suite à la page 13)



Le club St-Jean, un centre sportif très bien connu à Dalhousie.

petite ville est un site remarquable.

Son histoire civile:

Les premiers colons furent Bonamie Arseneault (originaire d'Espagne), les Harkoo (hollandais — leurs descendants sont connus sous le nom d'Harquail), les Sligo (hollandais on les appelle aujourd'hui les Elsliger), Dan Doherty et Alexander Dean. Ces premiers colons furent bientôt suivis par d'autres dont les Hamilton, Montgomery, etc.

L'on prétend que Bonamie Arseneault était là sous la domination française. Le rocher tire son nom de Bonamie Arseneault parce que ce cap se trouvait sur la propriété de ce dernier. Son fils Louis dont les restes reposent dans le cimetière de la paroisse de la Décollation de Saint-Jean-Baptiste, est né ici en 1798.

JOHN HAMILTON.

Sur le chemin de l'Inch Arran on peut voir encore aujourd'hui le monument élevé à la mémoire du capitaine John Hamilton né à Kingcross, Arran, Ecosse. Né en 1768, il mourut en 1848. Il fut le premier marchand à s'établir à Dalhousie et avec l'aide de quelques-uns de ses amis, il construisit la "Saint John's Presbyterian Church" vers 1838.

Les autres français.

Les vieux citoyens de la ville disent que c'est seulement vers la fin du siècle dernier que les autres français commencèrent à arriver en grand nombre. Plusieurs vinrent de la province de Québec en particulier de la Gaspésie qui avait été colonisée longtemps auparavant et où s'étaient établis des acadiens de la dispersion de 1775.

Les registres de l'église de la Décollation de St-Jean-Baptiste qui avait été construite en 1866 disent que 59

rent vendus aux particuliers.

Dalhousie fut incorporée sous trois commissaires en 1902. Ces commissaires choisis à la première assemblée de la ville furent: le Dr. A. G. Ferguson, l'honorable C. H. LaBillois et le capitaine Charles Powell. L'incorporation de Dalhousie sous le "Town's Incorporation Act" eut lieu en 1905. Le premier maire de la ville fut W. S. Montgomery.

Histoire religieuse.

La première église catholique de Dalhousie fut construite en 1866 et la paroisse de la Décollation de Saint-Jean-Baptiste fut fondée la même année. La deuxième église construite à Dalhousie fut incendiée en 1927. L'église actuelle, l'oeuvre du Père Hartt fut terminée en 1932. Monsieur le curé J.-A. Godbout en est le pasteur.

La première école catholique.

Dans les débuts, il n'y eut pas d'école catholique. La première école de Dalhousie fut une école privée. On faisait la classe dans la maison que possédait alors monsieur Dougald Stewart et qui est aujourd'hui la propriété de Mme Fred Auld.

La première école publique fut construite à peu près où se trouve l'école publique actuelle et elle brûla en 1896.

La première école catholique ne fut construite qu'en 1904 et voici comment: En 1902, le Père Boucher curé de Dalhousie, avec l'approbation de son Excellence Mgr. Barry, évêque de Chatham, fit venir les religieuses, Filles de Jésus, des Trois-Rivières. Il voulait fonder un couvent, un pensionnat pour l'instruction et l'éducation des enfants des deux sexes. A leur arrivée, les religieuses s'installèrent dans l'ancienne église, la première construite et en 1904, elles entraient dans le premier couvent de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

sous la loi de la Province. C'est ainsi que la communauté a pu s'assurer une subsistance honorable et garder les nombreux enfants catholiques qui quittaient le couvent graduellement.

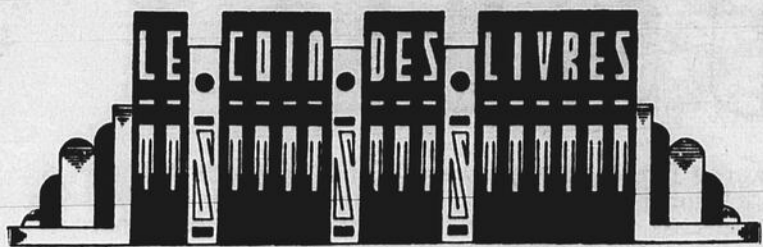
Lutte de religion.

En 1935 ces Agents de la Sûreté Provinciale arrivent à l'improviste et réclament le droit de faire une inspection minutieuse de l'école et du couvent. Le lendemain, on donne l'ordre d'évacuer les deux étages supérieurs sous prétexte que l'édifice en bois est dangereux pour le feu et par suite est une menace pour la vie des enfants. Les religieuses doivent obéir dans vingt jours sous peine de perdre leur salaire et leur droit d'enseigner.

Fermer les portes du couvent c'était vouer l'oeuvre à une disparition certaine car alors on aurait agrandi l'école publique suffisamment pour recevoir tous les enfants de la ville. Une école catholique



Convent Notre-Dame du Sacré-Coeur érigé en 1937 et qui reçoit actuellement 1020 élèves.



UNE SOLUTION AU PROBLEME DES CADEAUX

"Les Editions Ouvrières" proposent à tous les lecteurs de "La Jeunesse Ouvrière" une solution au problème de plus en plus compliqué des "cadeaux des fêtes". En effet, que peut-on offrir de plus intéressant que des livres soigneusement choisis pour convenir aux goûts et à la condition de chacun des membres de la famille? "Les Editions Ouvrières" ont préparé des séries de volumes à prix fort raisonnables.

Si vous désirez offrir ces livres en cadeau, vous n'avez qu'à faire parvenir votre commande, en mentionnant le nom et l'adresse du destinataire, avec votre carte de souhaits, et la série sera expédiée dans un emballage de fantaisie.

On est prié d'ajouter aux prix indiqués sur la liste, le montant de la taxe et un taux de 10% pour les frais d'expédition.

AUX JEUNES OUVRIERES		Bainville \$1.25
L'Art d'être heureuse	C. Jégliot \$1.00	Terre des hommes
Mieux que le Mariage	Pierre l'Ermite75	St-Exupéry \$1.00
L'idéal chrétien du mariage	Cardijn25	série \$2.00
la série \$2.00		
Pour les vingt ans de Colette	Montal \$1.25	AUX ENFANTS
Les beaux jours viendront	Beaupray90	Des Romans pour les Jeunes
Quand on s'aime10	la série \$2.00	Sous le signe de la tortue
Comment préparer son mariage	Granger75	Les aventures du roi Dettoria
Le Petit traité du Mariage	Viollet25	Le bracclet de vermeil
Brigitte, jeune fille, jeune femme	Bernage \$1.00	Le prince Eric
la série \$2.00		Le tigre et sa panthère
		Le mystère du lac de Laffrey
AUX JEUNES OUVRIERS		La chasse de Saint-Agapit
Comment se faire des amis	Carnegie \$1.25	La bande des Ayacks
TOI, l'homme nouveau!	C. Frédéric75	Quatre de la gazelle
Puis-je lire n'importe quoi?	Petit10	\$0.75 chacun
série \$2.00		Alfred, le Découvreur
L'éducation du Jeune homme	Toth \$1.00	Alfred, de l'Île des Cinq
Comment aimer pour être heureux	Couvreur60	Journal de Bord d'Alfred
Les âmes libres50	série \$2.00	Lili, Soeur d'Alfred
Baraque 3, Chambre 12	Haedrich \$1.25	\$0.25 chacun
Vol de nuit	Saint-Exupéry \$1.00	Bambi Walt Disney
série \$2.00		Dumbo " "
A LA MAMAN		Frédéric Chopin " "
Petits poèmes domestiques	Campagna \$1.00	Pointe au Chêne Saint-Pierre
Femmes de Maison dépareillées	Tessier25	\$1.00 chacun
Maman médite	Gauthier10	Comtesse de Ségur
Péguy dans ses plus beaux textes	série \$2.00	François le Bossu
Heures d'amour	Smet \$1.00	Les vacances
Mon Petit Prêtre	Lhande60	Le mauvais génie
Spiritualité de la maternité	Montier40	Le général Dourakine
série \$2.00		Les malheurs de Sophie
AU PAPA		Un bon petit diable
Un Monde était leur Empire	Ringuet \$1.50	Diloy, le Chemineau
Horloge de Paris, Heure de Berlin	Kernan \$1.50	Les pauvres filles modèles
série \$3.00		Pauvre Blaise
La Russie et la Barrière de l'Est		Nouveaux contes de Fées
		Les mémoires d'un âne
		L'auberge de l'Ange-Gardien
		Chan. Schmid
		Cent Contes
		\$0.40 chacun
		Franceline 0.50
		Plantes Curieuses de
		mon Pays \$1.00
		Sous les griffes du
		léopard 0.25
		L'Île du Mystère 0.25
		Oramaika, la vierge de
		la forêt 0.25
		Les fils de la prairie 0.25
		AU PAPA
		Le Corps Mystique de l'Antéchrist
		Bergeron \$0.75
		La Doctrine Sociale de l'Eglise
		Ruttén 1.00
		Directives sociales catholiques
		Chagnon 0.50
		série \$2.00
		Vues chrétiennes sur la Politique
		Charles Journet 1.00
		Pour un ordre social chrétien
		L. Gauthier 1.00
		Franco-Maçonnerie du Québec
		est-elle protestante
		Germain S.J.25
		série \$2.00

Ces livres peuvent être achetés séparément

Tous ces volumes sont en vente
"aux Editions Ouvrières"
1037, St-Denis, Montréal

Appel à la charité

Extrait d'un discours prononcé par le maréchal Pétain. L'hiver commence, il sera rude. Rude pour les prisonniers de guerre. Rude aussi pour tant de populations civiles évacuées, éprouvées par la guerre et ses suites.

Notre coeur se serre à la pensée des souffrances dont les uns et les autres sont menacés. Mais il ne s'agit pas de les plaindre, il faut les aider et les défendre contre les rigueurs du froid. Faites donc vite — et largement — tout ce que nous vous demandons pour eux.

Vous réunirez couvertures, chaussures, linges, sous-vêtements, chandails, chaussettes, en un mot tous les effets même les plus usagés. Vous les remettrez aux équipes de jeunes gens qui passeront à cet effet devant vos demeures.

On attend votre don: l'hiver, lui, n'attend pas. Le service des prisonniers de guerre, aidé par le Comité National d'Assistance de la Croix-Rouge française acheminera, en accord avec les autorités allemandes, les vêtements destinés aux camps de France et d'Allemagne. Le Secours National aura la large part que réclament les réfugiés, les chômeurs, les indigents.

Agissez rapidement. Il faut qu'avant la fin de novembre tous les Français soient à l'abri. Il faut que nos fils en captivité puissent éprouver l'affection de la nation toute entière et la sollicitude collective qui veille sur eux. Il faut que ceux qui n'ont pu encore regagner leur foyer ou souffrent près d'un foyer détruit, ceux aussi que la guerre a privés de toutes leurs ressources, sentent également le souffle de solidarité et d'entraide qui soit, au cours des mois à venir, assurer la santé et la vie des centaines de milliers de Français et de Françaises.

Au Canada, cet appel se fait aussi pressant. Il y a encore beaucoup de gens pauvres, quoique nous soyons portés à croire le contraire. La misère se fait sentir aussi fortement que durant la crise. Eux comptent sur la charité de leurs semblables pour leur apporter un peu de nécessaire. Refuserons-nous?

Pourquoi?

PEUT-ON PENSER SANS L'AIDE DES MOTS?

On comprend que les mots sont d'un grand secours pour la pensée parce qu'ils la soulagent dans son effort pour établir des rapports. Un seul mot peut remanier tout un monde d'idées dont il est signe. Mais les mots, parlés ou écrits, ne sont pas les seuls signes dont la pensée puisse se servir pour représenter les idées et les mettre en rapport des unes avec les autres. Les écritures dites idéographiques des anciens Egyptiens et des Chinois sont des signes qui représentent les idées indépendamment du mot prononcé. De même, en faisant de l'alphabet, en employant des signes que l'on comprend directement.

Les musiciens pensent à l'aide des sons. L'un des plus célèbres, Beethoven, composa certaines de ses plus belles oeuvres longtemps après être devenu totalement sourd. Il assemblait dans son esprit les idées des sons car il pouvait penser en notation musicale aussi facilement que vous et moi pensons en mots. Encyclopédie de la Jeunesse

M. ELIE LESCOT ET SA VISITE AU CANADA

Les lecteurs de notre journal se rappelleront que durant octobre la Centrale Jociste avait l'insigne honneur de recevoir en ses murs le président de la république d'Haïti.

Nous donnons ici des extraits d'un message de M. Lescot, communiqué par le vice-consul, M. Philippe Cantave.

"Un tel voyage du président de la République, voyage qui a duré un peu plus d'un mois, doit avoir eu certains résultats qu'il vous plairait, peuple haïtien, de connaître.

"Tout d'abord, au cours de mon séjour au Canada, j'ai eu des contacts avec les représentants du Bureau International du Travail siégeant à Montréal, au cours d'une entrevue à laquelle ont pris part les secrétaires d'Etat du travail et des finances d'Haïti, en vue de la création prochaine de l'organisme des assurances sociales. Déjà, ainsi que vous le savez, a été promulguée la loi créant la caisse des assurances sociales. Depuis notre avènement à la présidence, nous n'avons cessé de penser que la condition de l'ouvrier, et surtout de l'ouvrier agricole, était des plus pitoyables et des plus précaires, et qu'il fallait, en cas d'accident amenant une incapacité totale ou partielle, lui assurer les moyens de mener une vie décente, celle qui con-

vient au moins à sa condition d'homme."

"Dans le domaine religieux, celui où notre pays est appelé à tirer des avantages tant spirituels que moraux et matériels, une ambassade catholique ainsi que fut la nôtre ne peut qu'inciter de plus en plus les missionnaires canadiens, au zèle si réputé, à venir apporter à nos masses, qui en ont tant besoin, le secours de la parole de Dieu et celui de l'amélioration des conditions sociales par quoi se marque toujours leur présence. Et je peux vous donner l'assurance qu'en dehors des congrégations déjà établies en Haïti, d'autres rêvent de venir nous aider."

Deux hommes discutaient au sujet des théories de Darwin et l'un d'eux était absolument convaincu que l'homme descend du singe.

— Alors, dit l'autre, ton grand-père était donc un singe?

— C'est possible, mais que veux-tu que ça me fasse?

— A toi, ça ne fait peut-être rien; mais je suppose que ça n'aurait peut-être pas bien plu à ta grand-mère...



ECZEMOL
 PURIFICATEUR ET RECONSTITUANT DU SANG

Thérapeutique:
Affection de la peau: ECZEMA
 Urticaire. Démangeaisons. Clous. Boutons, etc.
 Insuffisance organique: Anémie. Faiblesse du Foie, du Rein, de l'Estomac, etc.
 Dyspepsie. Mauvaise circulation. Pauvreté. Acidité et Vices du sang, etc.
 La bouteille 12 onces. Prix \$2.00
 Nos clients du Québec doivent ajouter 2% pour la taxe provinciale.
 Chez votre Pharmacien, votre Marchand, ou aux

Laboratoires FARM-O
 6544, rue Drolet, Montréal
 Tél.: TAlon 2711

Deux Produits de Chez-Nous
CRAVATES ET ECHARPES



Synonyme de Qualité
 Variété - Bon Goût



Faite à la main de l'Issus du Québec
JEUNES OUVRIERS!
 vous contribuerez à rendre votre milieu plus prospère.
 En vente chez tous nos bons marchands de vêtements pour hommes.

Jeune ouvrier ; Jeune ouvrière ;

"La Jeunesse Ouvrière" est ton seul porte-parole! "La Jeunesse Ouvrière" est le plus grand mensuel ouvrier français de tout le Canada! "La Jeunesse Ouvrière" existe tout spécialement pour toi et ceux de ton milieu de travail. Collabore à la reconstruction d'une jeunesse ouvrière plus heureuse!

"La Jeunesse Ouvrière"
 1037, rue St-Denis,
 Montréal, P.Q.

Monsieur.

Je vous inclus la somme de soixante sous (\$0.60) pour un abonnement d'un an à "La Jeunesse Ouvrière", que vous êtes prié d'envoyer à l'adresse suivante:

NOM

Adresse

Ville Province

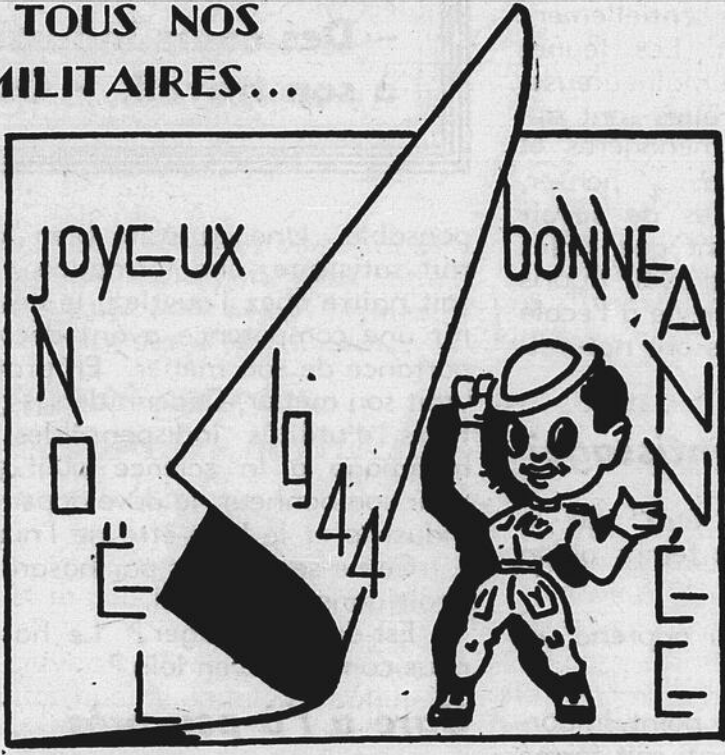
Abonnement: un an, \$0.60.

CHRONIQUE



MILITAIRE

A TOUS NOS MILITAIRES...



De braves types nos soldats

Les fêtes. — Ça roulait gros. — Réaction pénible. — Combien de civils y pensent ?

L'approche des fêtes nous rappellent ce que nous écrivions au commencement de l'année 1943 nos soldats demeurés au camp par devoir ou par la trop grande distance qui les séparait de leur "chez-eux."

D'un soldat cantonné sur les côtes de l'Atlantique, voici ce qu'il disait :

... Hier soir, veille du Nouvel An, j'embarquais sur la garde. Je me demandais bien qu'elle figure auraient les gars. Ils ne "fileront" pas comme sur des "roulettes", pensais-je. N'avoir que le bruit des vagues dans une nuit sombre pour nous distraire et le souvenir des anciennes VEILLEES de Jour de l'An, ce n'était pas des plus réjouissants.

A Noël, il y a des gars qui ont pleuré sur la garde en attendant sonner les cloches et hier soir j'aurais pensé que les souvenirs du plaisir passé et surtout le fait de se voir pris, incapables de visiter leur famille, leur aurait fait couler

des larmes, il n'en fut pas ainsi. **ÇA ROULAIT GROS, DANS LA GORGE**, par exemple et comme je les comprenais.

La première nuit de l'année était sombre et c'était la grande mer, c'est-à-dire, le moment où la mer monte le plus haut dans le mois. Lorsque la mer est dans un tel état, le bruit des vagues est semblable à celui du tonnerre roulant au loin. A minuit les autres gardes sont sortis pour nous donner la main. Ça s'est bien passé et l'on avait assez de plaisir dans l'abri. Nous rions à notre goût. C'était probablement pour nous engourdir et nous faire réagir devant une situation qui nous était imposée par le devoir.

Combien de civils se sont imaginé que pendant qu'ils s'amusaient et riaient, la garde des côtes se faisait quand même envers et malgré tout ? Leur sécurité était le fruit d'énormes sacrifices que s'imposaient de pauvres "privates" ! ...



Le général GEORGE C. MARSHALL, chef de l'état-major de l'armée américaine est ici photographié au moment où il épingle la médaille de la légion du mérite sur la poitrine du général Marie-Emile Béthouart, de l'armée française à Washington. La médaille fut accordée pour "conduite exceptionnellement méritoire dans l'accomplissement d'un important service comme chef d'une mission du commandant suprême français dans l'Afrique du Nord".

Réflexion d'un artilleur une nuit de Noël

Répondez si vous pouvez

- 1.—Quels sont les trois noms communs qui se prononcent de la même manière que l'adjectif mou ?
- 2.—Sachant qu'un paquet cubique a six pieds et que chaque face a quatre arêtes, combien y a-t-il d'arêtes en tout ?
- 3.—Indiquez quatre noms communs se terminant par les lettres "ic".
- 4.—Le vent souffle vers le nord. La mer est assez agitée. Un brick se dirige vers le sud-ouest à une vitesse de vingt kilomètres à l'heure. La vitesse du vent est de onze mètres par seconde. La fumée a-t-elle tendance à se diriger vers le sud (sens inverse du vent), vers le nord-est (sens inverse du bateau) ou dans la direction intermédiaire, vers l'est ?
- 5.—Qu'y a-t-il d'inexact dans la phrase suivante : "Avant qu'aucun homme blanc n'ait vu leur pays, les Indiens, le corps teint de terre rouge, parcouraient à cheval les prairies et menaient une rude existence" ?
- 6.—Indiquez quatre mots se prononçant comme le nombre 100.
- 7.—En quoi un baiser ressemble-t-il à une rumeur ?
- 8.—Quelle différence y a-t-il entre le pôle nord et le pôle sud ?
- 9.—Un terrain a cinq côtés égaux et trois arbres sur chaque côté. Combien y a-t-il d'arbres en tout s'ils sont placés de manière qu'on en trouve un à chaque coin ?
- 10.—Comment peut-on écrire 1,000 en utilisant seulement des 9 ?
- 11.—Donnez quatre sens différents du mot dame.
- 12.—Un petit garçon a trois fois l'âge de sa soeur. L'an dernier, il avait cinq fois l'âge de sa soeur. Quels sont leurs âges ?
- 13.—Pourquoi le loup-cervier, quand on le pose dans le jour sur le sol, a-t-il du mal à s'envoler ?
- 14.—Quel est le bois qu'on trouve dans le bois et qui, pourtant n'est pas du bois ?
- 15.—Comment peut-on écrire qu'une dame est tombée amoureuse ?

Les instruments de précision pour avions doivent sortir des manufactures dans des conditions telles qu'ils pourront subir les changements de température les plus extrêmes, humidité tropicale ou froid de la stratosphère. C'est grâce à la réfrigération scientifique qu'on obtient ce résultat.

Je ne suis pas chrétien. — "C'est chic une petite ouvrière". — Quand je vois les copains. — Nous, quand on aura un petit.

Je ne suis pas chrétien ...

Tout était silencieux, le calme de la nuit entraînait largement dans son âme. Il était immensément heureux.

—Moi, je ne suis encore pas un CHRETIEN; si j'étais chrétien, je prierais toute la nuit, je profiterais de ce que je suis de garde pour prier.

"Cependant, je crois, Christ, qu'alors tu avais dans le paradis une bonne place, une très bonne place, une place de Fils de Dieu (bien mieux que le fils du patron à l'usine), tu as accepté, une nuit comme celle-là, de venir sur la terre pour nous aider, et cependant, ce qu'il fait froid!

"Oh, tu savais bien que ça me serait pas facile, tu savais bien qu'on était des "pauvres types", et tu es venu par une nuit comme celle-ci.

"Bon sang, qu'il fait froid; comme tu as dû avoir froid dans tes pauvres langues. Bon sang, que le vent pince les oreilles, comme tu as dû avoir froid à tes petites oreilles et à ton petit nez. Un joli petit nez comme mes gosses en auront, quand je serai marié à une chic petite ouvrière de par chez nous.

C'est chic Une Petite ouvrière

C'est chic UNE PETITE OUVRIERE. Ça une âme délicate, une âme candide, qui cherche un chic gars pour pouvoir s'appuyer dessus, comme le lieron cherche une branche; c'est chic une petite ouvrière riieuse, avec de grands yeux profonds et des cheveux bruns et un petit rire clair; une chic petite ouvrière pure, qui cherche un gars comme le feu cherche du bois pour faire un brasier ... comme le charbon cherche du fer pour faire de l'acier.

"Comme je serai fort... Comme je veux être chic pour ELLE, un jour". Et il viendra où ce sera son Noël à elle, avec un bel "enfant Jésus; et ce

sera pas comme Marie, elle, ma petite, elle criera de douleur pendant une heure, deux heures, et je souffrirai avec elle, oh!, sûrement autant qu'elle, et elle aura "son petit Jésus". C'est chic, une jeune femme qui devient maman, mais c'est dur ... Mais elles oublient vite la souffrance.

Elles sont heureuses, elles sont faites pour cela, pour les petits. C'est pour eux qu'elles ont des grands yeux profonds, et des esprits naïfs qui croient tout ce qu'on leur dit. "Elles sont plus délicates que nous, plus fortes que nous quant à leur âme, plus généreuses que nous, parce qu'elles sont faites pour devenir un jour mamans.

Quand je vois les copains ...

Quand je vois les copains qui salissent une jeune fille, ça me fait toujours souffrir, pas à cause de la fille. C'est souvent elle qui cherche, elle a profané son beau rôle de jeune fille, mais à cause du petit qui un jour, encerclera son cou de ses petits bras et lui dira: Maman.

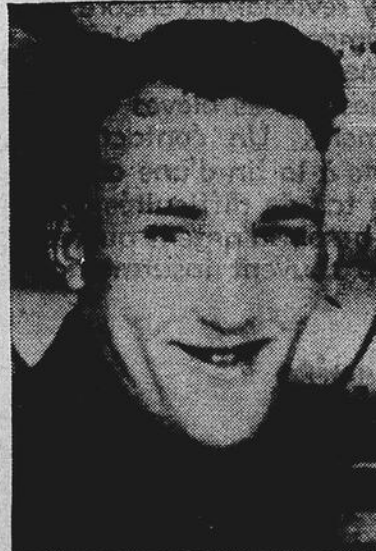
"C'est beau une maman avec son petit, et c'est heureux. Oh que ce doit être heureux! Oh! que vous deviez être heureuse, Notre-Dame, quand vous essayiez de réchauffer votre petit dans vos bras, sur votre coeur?

"Quand vous le sentiez vivre, bouger, quand vous entendiez battre sa petite poitrine, et vous saviez qu'il venait offrir aux hommes la paix et le bonheur.

"Et, aux autres jeunes filles, aux femmes, vos soeurs, l'honneur d'être associées à un foyer, le bonheur d'être aimées, la certitude d'être respectées.

"Je ne sais pas à quoi vous pensiez, ni même si vous pensiez à autre chose qu'à lui, mais vous le teniez dans vos bras ...

(Suite à la page 11)



A. Arseneau, cantonné à Edmunston, N. B.



Gérard Arbour, du C.A.R.C., en service au pays.

Un fait inquiétant

Nous sommes placés devant un fait. La fierté ouvrière, le respect de la matière première, la solidarité ouvrière, la conscience professionnelle, enfin toutes les lois mora-



Cet enfant nous rappelle que plus tard il aura à apprendre son vrai métier sous la conduite d'un maître pour devenir une compétence.

c'était celui de leur père et qu'ils n'en connaissent point d'autres.

On verrait moins de jeunes filles se diriger vers les usines parce qu'on ne leur a jamais parlé des travaux essentiellement féminins, ceux de la maison. Les jeunes croient en trop grand nombre malheureusement, que certaines d'entre elles sont appelées à être d'excellentes ménagères et que les autres ne doivent pas y penser, parce qu'elles sont incapables de **savoir sans apprendre**. Elles oublient que celles qui savent apparemment sans avoir appris ont en réalité appris toute leur vie à l'école d'une maman experte qu'elles ont naturellement observée.

Qu'est-ce que l'apprentissage?

"Action d'apprendre un état" dit le dictionnaire et il ajoute: "Le temps qu'on met à l'apprendre."

L'apprenti, c'est celui qui apprend un métier **sous un maître**.

Sous un maître, voilà un point important. Il faut pour que l'apprenti soit formé d'une façon méthodique et complète, que le soin de sa formation soit confié à une personne compétente et consciencieuse. Un maître quoi! Il faudrait en plus que le temps consacré à l'apprentissage soit proportionné au genre de métier qu'on apprend.

L'apprentissage ne devrait pas consister uniquement à faire connaître au nou-

Pourquoi la fierté ouvrière d'elle-même? - L'apprentissage est-il organisé? - Un apprentissage professionnel. - Apprendre un métier. - Des cours industriels. - Que faire de son travail. - Collaborer. - Les

ponsable. Une curiosité bien légitime se serait satisfaite, une formation vraie aurait fait naître chez l'ouvrier, le désir de devenir une compétence ayant découvert l'importance de son métier. En pratique, il y aurait son métier. Chacun de ses gestes créateurs d'utilités indispensables serait un hommage à la science qu'il posséderait pour son bonheur, le développement de son industrie et le bien-être de l'humanité.

Ce ne serait plus par hasard qu'il réussirait dans son travail.

Est-ce trop exiger? Le hasard peut nous conduire bien loin?

Gare à l'à-peu-près

L'apprentissage bien compris et bien pratiqué ferait disparaître à tout jamais l'à-peu-près de la vie ouvrière.

Elles sont trop longues les années qu'on consacre à faire un travail, toujours le même, sans savoir à quoi il sert. On ne peut pas amener l'ouvrier à s'intéresser sincèrement à son travail dans de telles conditions. Il ne peut pas aimer son travail parce qu'il ne le connaît vraiment pas. Il agit

APPRENTISSAGE

les du travail sont presque disparues de la vie ouvrière parce que personne ne s'est occupé de les inculquer aux jeunes du milieu ouvrier pendant leurs années d'apprentissage.

Est-ce là le point de départ?

Cet apprentissage n'est même pas organisé dans la plupart des milieux de travail.

Il semble bien illogique de parler directement d'apprentissage sans avoir mentionné auparavant l'orientation professionnelle qui doit mener à l'apprentissage.

Nous avons parlé souvent d'orientation, nous espérons fermement qu'on finira par nous entendre.

Cette orientation, nous l'avons dit, nous la répétons et nous y reviendrons encore et sans cesse, doit commencer dès l'école où, on devrait être en mesure de découvrir les goûts et les aptitudes de ses élèves et de les conseiller sagement. Un contact sérieux avec les parents à la fin d'une année scolaire abolirait un tas de difficultés que les parents, dans le besoin d'argent qui les presse, trouvent trop souvent insurmontables.

Et ce serait ensuite l'apprentissage

L'apprentissage viendrait après cela tout naturellement. On verrait moins de jeunes se lancer dans tel métier parce que

veau venu au travail, le fonctionnement d'une machine ou encore, les moyens de réaliser telle opération dans un tout.

L'ouvrier n'est pas une machine, il a une intelligence capable de comprendre le sens du travail et sa responsabilité en face de ce travail.

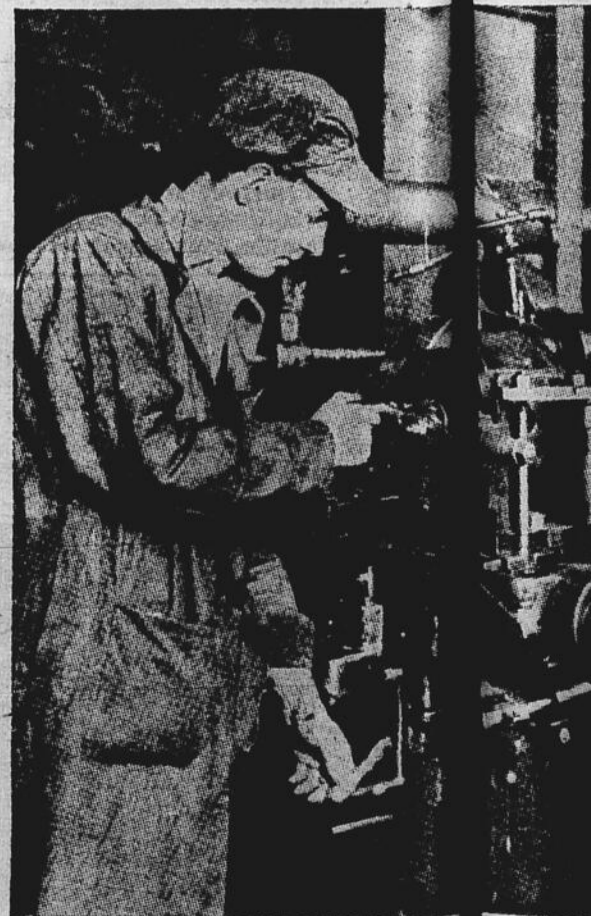
Pour compléter l'apprentissage

En plus de la pratique en face de la machine, il serait normal que des cours soient donnés aux apprentis.

Ces cours, organisés dans les différentes entreprises devraient enseigner la théorie de chaque métier; les termes justes à employer; d'une façon bien vivante, on devrait raconter là l'histoire du métier; faire voir l'importation des matières premières nécessaires à la fabrication des différentes pièces; l'exportation qu'on fait des pièces fabriquées; la nécessité de conserver à telle industrie canadienne son bon renom et sa valeur; l'avantage qu'en retirent les ouvriers; les chances d'avancement pour chacun; les qualités requises pour la pratique de tel métier; l'obligation pratique d'être solidaires les uns les autres; la suite logique qu'unient les différentes opérations d'un même métier; l'emplacement exacte dans le tout, de la pièce qu'on fabrique; l'usage qu'on en fait dans le monde, des résultats de notre travail, etc, etc.

On ferait après une telle préparation son travail d'une façon intelligente et res-

comme un automate, empilant des pièces de toutes sortes de forme sans savoir pour quoi il doit leur donner cette forme plutôt qu'une autre.



Après un apprentissage bien fait, l'ouvrier apprendrait librement son métier plutôt que de se laisser balloter.

ouvrière d'elle à disparaître? -
-il org? - Un mot d'orientation
Apprendre un métier sous un maître
Ouvriers. - que l'ouvrier s'intéresse
collaborer - Les syndicats ouvriers.

C'est faire injure à son intelligence et
à la conscience que de le tenir dans cette
ignorance dangereuse pour son rendement
ouvrier et son bonheur d'être humain.

Un avantage et pour les patrons et pour les ouvriers

L'apprentissage présente un double avantage.

Le patron s'assurerait un rendement efficace et la collaboration de ses employés.

L'ouvrier servirait librement, dominant son métier plutôt que de se laisser balloter par lui. Il deviendrait un maître dans son atelier et serait plus en mesure de donner ses suggestions enrichissantes pour son industrie.

On est aveugle

On est aveugle de part et d'autre et ne voit pas bien loin. Parce que le "chacun pour soi" domine, on s'arrête aux avantages immédiats et on se refuse à regarder plus loin. L'avenir, c'est un vain mot. On laisse

L'apprentissage et les syndicats ouvriers

Par les conventions collectives de travail, les syndicats ouvriers contribuent dans une certaine mesure à mettre de l'ordre au point de vue de l'apprentissage en incluant dans les dites conventions, des clauses spéciales relativement aux apprentis. Généralement ces clauses se rattachent surtout au nombre d'apprentis par rapport au nombre des ouvriers qualifiés, au nombre d'années d'apprentissage et aux salaires à payer.

Industrie de la robe

A tous ces points de vue, les clauses voient à certains métiers et industries.

Ainsi, dans l'industrie de la robe, avant de pouvoir employer un apprenti coupeur, l'employeur devra avoir à son emploi au moins sept (7) coupeurs compétents ou semi-compétents. De plus, la loi spécifie que le nombre des apprentis des autres métiers dans tout l'atelier, n'excédera pas quinze pour cent (15%) du nombre des employés de cet atelier.

Fourrure du détail

Dans l'industrie de la fourrure du détail, la convention collective du travail permet à tout employeur d'avoir deux (2) apprentis. Un employeur ayant cinq (5) employés aura droit à trois (3) apprentis; pour dix (10) employés quatre (4) appren-

Le salaire de l'apprenti

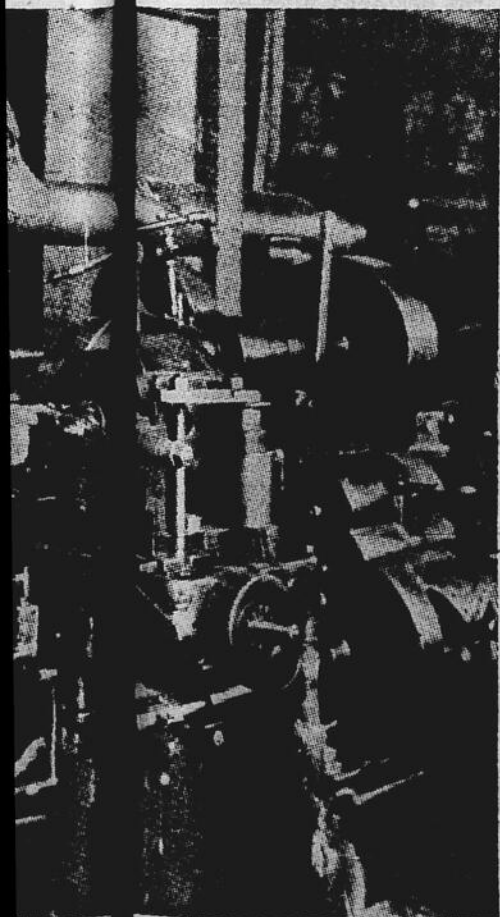
Pour ce qui concerne les salaires, au début ils sont d'environ sept à neuf dollars par semaine et ils sont sujet à augmentation tous les six (6) mois soit à toutes les mille (1000) heures selon les termes employés dans les différentes conventions col-



Celles qui savent apprennent sans avoir appris ont en réalité appris toute leur vie à l'école d'une maman experte.

LE et APPRENTI

es pièces d'autres le soin de le préparer et les si-
voir pour- tions restent toujours les mêmes. Elles
ne plutôt et ce que nous les voulons, celles que
us méritons.



ait, l'ouvrier servirait librement, dominerait son balloter

tis, quinze (15) employés, cinq (5) apprentis et ainsi de suite.

Durée de l'apprentissage

Le nombre d'années d'apprentissage varie également entre une (1) et cinq (5) années. Dans quelques cas, le temps est encore plus long. En moyenne, la durée de l'apprentissage est de trois (3) ans.

Méthode d'apprentissage

Au cours de son stage d'apprentissage, l'apprenti passera par toute la gamme des opérations de son métier. Certaines conventions collectives énumèrent les opérations qui pourront être exécutées par l'apprenti, aux divers stages de son apprentissage, ceci afin d'éviter les abus qui pourraient être faits ou par l'employeur ou par les ouvriers qualifiés. Très souvent l'employeur est tenté de faire exécuter son travail par des apprentis parce qu'il les paie meilleur marché et cette attitude devient une concurrence injuste envers les ouvriers qualifiés. D'autre part, certains ouvriers compétents abuseront des forces physiques de l'apprenti ou encore refuseront de lui faire connaître les trucs du métier.

Par ces deux points de vue on aura une idée des difficultés que rencontre les promoteurs d'un système d'apprentissage et l'on constatera également combien il est difficile de concilier les intérêts des parties en cause; c'est ce qui explique la lenteur et la prudence extraordinaire dont on fait preuve en matière de législation sur l'apprentissage.

lectives. A la fin de leur apprentissage, certains apprentis reçoivent des salaires allant jusqu'à \$24.00 dollars par semaine. A ce montant, il faut ajouter le boni de vie chère qui peut varier entre .16 sous à \$4.12 par semaine.

Le salaire de sept dollars par semaine pour les apprentis débutants est insuffisant pour le temps actuel. Ces conventions datent d'avant la guerre et à cette époque, c'était déjà une amélioration dans le sens du salaire raisonnable.

Des améliorations s'imposent. Lors du renouvellement d'une convention on fait tous les réajustements possibles. La guerre crée une situation un peu plus difficile.

Des conclusions

La guerre est le temps des projets sérieux de reconstruction. Que l'après-guerre nous trouve prêts à réaliser des plans solides. Il est permis d'en faire sur l'apprentissage. La vie de l'industrie et le bonheur des ouvriers de demain reposent sur cet apprentissage.

A tous les jeunes nous disons que dans leur intérêt, La Jeunesse Ouvrière prônera toujours la nécessité de l'apprentissage. Qu'à leur tour, ils la demandent. Qu'ils soient sérieux et que dans les métiers où il existe, ils sachent en tirer le plus grand profit en cherchant toujours à le perfectionner.

L'avenir dépend de nous. L'apprentissage est de notre âge... Exigeons-le!

LA PAGE

FÉMININE



L'art et les vieilles choses

Qui aurait cru que de vieux cadres comme ceux-ci pouvaient se transformer en des objets aussi utiles et jolis que l'indique cette illustration. Vous aussi, sans nul doute, possédez quelques suggestions qui vous permettront de pratiquer la transformanie en temps de guerre.

Construisez une boîte de bois comportant des tablettes

la longueur de la table. Faites deux X avec les pièces en les posant deux par deux sur le plancher. L'écartement du haut et du bas de ces X devra correspondre à la largeur de votre cadre. Marquez l'endroit du croisement des pattes quand elles sont en position et sciez-les à mi-bois de façon qu'elles s'emboîtent l'une dans l'autre. Collez-les et placez au



également espacées et fixez-les dans un vieux cadre. Peinturez en blanc et finissez antique si vous le désirez. Vous obtiendrez une étagère très décorative.

Un cadre pesant est l'idéal quand on veut une table à thé. Découpez un morceau de contre-plaqué qui fermera l'ouverture et fixez en place de la manière que si c'était un portrait. Comme supports, employez de vieilles pattes de chaises ou de table ou encore faites des pattes en X tel qu'illustré.

Il vous faudra quatre solides pièces de bois de même longueur et une autre pièce de la longueur correspondante à

centre de la mortoise une longue vis qui les fixera à la pièce d'écartement. Visez le cadre par-dessus et voilà! Cette table est particulièrement jolie quand elle est finie en émail blanc et bleu hollandais.

Peut-être voulez-vous vous débarrasser d'un cadre oval? Gardez-vous en bien! Découpez un morceau de contre-plaqué qui recouvrira le fond et fixez en place. Peinturez de couleur corail en mélangeant en parties égales du blanc avec rouge chinois. Décorez le bord d'une ligne noire ondulée, agrémentée de points blancs, et vous avez un joli cabaret à goûter.

Couvertures rallongées

Les couvertures de laine seront un bienfait dans les chambres à coucher froides cet hiver... alors voyez aux vôtres. Quand elles sont assez longues pour qu'on puisse bien les rentrer au pied du lit et qu'il en reste assez long pour se bien envelopper autour du cou et des épaules, il n'y a rien de mieux pour se tenir chaud. Si vos couvertures sont trop courtes pour vous permettre de bien vous emmitoufler, cousez une bande de

coton de douze à dix-huit pouces au bout; vous la rentrerez en dessous du matelas et elle tiendra la couverture en place, de sorte qu'il vous sera facile de vous bien couvrir les épaules. N'oubliez pas de laver vos couvertures souvent, dans une mousse de savon à tissus délicats qui ne rétrécit pas les lainages.

Crème aux asperges

2 c. à table de beurre, 2 c. à table de graisse, 5 c. à table de farine, 5 asperges par entrée... Sel et poivre. Faire fondre le beurre et le graisse, ajouter la farine, ajouter petit à petit le lait qu'on a fait chauffer à part, bien mélanger afin d'éviter les grumeaux, assaisonner, lorsqu'on est prêt à servir, mettre dans le couvert 4 ou 5 asperges que l'on recouvre de 2 c. de sauce.

Manufacturier de Bijouterie

C. Lamond & Fils, Ltée

Médailles commémoratives et scolaires bagues insignes émaillés

929, Bleury

MA. 7769

Le ménage pratique

Lorsqu'un bouchon est trop gros, plongez-le dans l'eau bouillante; il s'assouplira et vous pourrez l'adapter au goulot.

Si vous avez des traces de gouttes d'eau sur un vêtement de velours, tendez celui-ci sur un récipient d'eau bouillante. La vapeur réparera le mal.

Pour séparer les blancs des jaunes quand vous cassez les oeufs, exécutez cette opération au-dessus d'un entonnoir. Le jaune restera dans ce dernier, tandis que le blanc passera dans le récipient.

Savez-vous que le lait calme les brûlures légères? Mouillez une compresse et humectez légèrement la brûlure, et voici un remède qu'on a généralement à portée de la main.

Votre santé

Qu'arrive-t-il lorsque vous avalez vos aliments?

La bouche et la langue ont toutes deux la fonction d'avaler les aliments. Quand ceux-ci sont bien mâchés, ils forment une masse, une boule, que l'on appelle le bol alimentaire; ils sont alors placés sur le fond de la langue près de la gorge. Un avis est alors envoyé par un certain groupe de cellules nerveuses du cerveau. Sa conséquence est la fermeture dans la gorge de l'ouverture de la trachée-artère qui conduit dans les bronches; le palais se soulève dans le fond de la gorge, de telle sorte que les aliments ne puisse remonter dans le nez; les muscles de la gorge se contractent en un mouvement régulier qui permet à la nourriture de passer doucement et sans danser dans le gosier. Ils pénètrent alors dans un long tube musculaire qui descend le long de la poitrine, traverse le diaphragme et aboutit dans l'estomac; ce tube, appelé oesophage, se contracte sur toute sa longueur et fait glisser la nourriture en quatre ou cinq secondes jusque dans l'estomac où nous verrons la suite des transformations qu'ils ont à subir avant de pouvoir entre-

Encyclopédie de la Jeunesse tenir la vie.

A MEDITER.

Ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait.

Aidons les Jeunes pour sauver l'Avenir!

LA BOULANGERIE

CARON-JETTE, 1160

Clairval 2325

Réveillon en temps de rationnement

Depuis le début de la guerre les denrées sont de plus en plus rares et chères, quand elles ne sont pas rationnées. Doit-on pour cela sacrifier la belle tradition du réveillon de Noël? Ce gai repas dont on parle des semaines et des mois à l'avance et qu'on prépare avec autant de soin que de plaisir.

Non... S'il y a ration de viande, ration de beurre, ration de sucre, ration de boisson, il reste toujours le plaisir, et il n'est pas rationné; et sans la boisson il sera plus propre, plus reposant. Des bonbons, du chocolat il y a toujours moyen de s'en passer (on dit qu'ils font carrier les dents). Mais ce qui est triste c'est de renoncer aux traditionnelles tourtières dont nos grand-mères se régalaient, c'était tellement bon, mais bien indigeste. Avec le rationnement de la viande notre estomac peut prendre un peu de repos bien mérité (on lui donne tant de travail durant les fêtes.)

Pour que le Réveillon soit plus gai malgré les restrictions il faut que le menu soit soigné et attrayant.

Voici quelques suggestions pour confectionner à peu de frais de jolis sandwichs qui feront le régal du palais et des yeux.

SANDWICHS ROULES

Mode de préparation:

Trancher le pain, dans le sens de la longueur, de 1/4 po. d'épaisseur; enlever la croûte, envelopper les tranches dans une serviette humide pendant 2 à 3 h. Roulez à l'aide de la serviette, comme pour le gâteau roulé; dérouler, enlever la serviette; étendre sur les tranches de pain, du beurre mélangé avec du céleri haché fin, ou des tomates, du piment, des noix. Rouler de nouveau; servir les rouleaux entiers ou les trancher de 1/3 ou 1/2 po. d'épaisseur.

SANDWICHS "DAMIER"

Mode de préparation:

Ces sandwichs se préparent avec du pain blanc et du pain de farine Graham ou de blé entier. 1ère opération: Couper trois tranches de pain blanc et trois de pain Graham de 1/2 po. d'épaisseur; les beurrer généreusement d'un seul côté. Placez une tranche de pain blanc entre deux tranches de pain Graham, et une tranche de pain Graham entre deux tranches de pain blanc. Mettre au froid, sous une légère pesée, pour faire durcir le beurre.

2ème opération: Egaliser les bords des deux piles de pain, couper de nouveau en tranches de 1/2 po. d'épaisseur; beurrer et alterner les carreaux. Presser légèrement et placer au froid. Quand le beurre est ferme, former des tranches minces et servir. Pour beurrer le pain on peut aussi employer du beurre pimenté ou persillé.

SANDWICHS RUBANES

Modes de préparation:

Employer du pain de deux ou trois couleurs, couper des tranches minces, les beurrer généreusement d'un seul côté, alterner les couleurs. Les laisser séjourner au froid, sous une légère pesée pour faire adhérer le beurre parfaitement. Quand le beurre est durci, couper en sens contraire les sandwichs. (tranches minces)

COMPLIMENTS DE

J. Joubert
LIMITÉE

Depuis près d'un demi-siècle, toujours le même but: réduire le taux de la mortalité infantile!

Le journal d'une ouvrière

Pour utiliser le vieux linge



2030
SIZES 2-8

Durant ces temps difficiles, il ne nous est plus permis de jeter nos "choux gras", suivant l'expression populaire.

La jeune fille en cousant pour la petite soeur s'habitue à cet esprit d'ordre et d'économie si nécessaire au foyer ouvrier.

Le patron 2030PF que nous vous offrons aujourd'hui et qui est en vente à PAYSANA, case postale 25, Montréal, au taux de 0.25 taxe et port compris, est pratique et commode. Il permettra de faire une petite robe neuve d'une ancienne aux manches éraillées, ou un joli tablier pour le retour à l'école. Ce patron, détaillé en français est établi pour fillettes de 2 à 8 ans.

Apprenez à coudre en vous risquant dans du petit linge taillé à même du matériel utilisé déjà.

Pensées

On veut parce qu'on croit pouvoir.

VIRGILE.

X X X

L'on agit moins par ce que l'on dit et parce que l'on fait, que par ce que l'on est.

OLLE-LAPRUNE.

X X X

On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire.

LA ROCHEFOUCAULD.

X X X

Il n'y a rien de plus habile qu'une conduite irréprochable.

Mme DE MAINTENON.

Que fit Marie-Paul le mois dernier ? Que pense-t-elle du mois des morts ? Voyons . . .

2 nov. 1943

Le mois des morts est commencé, mois triste par sa température et aussi parce qu'il fait revivre nos chers disparus. Malgré nous, il nous faut penser à la mort, chose excellente au fond, car il est rare que l'on s'arrête à y penser, et justement je me rappelle la phrase d'un étudiant en médecine qui disait justement à son copain: "Mon vieux, si tu voyais la mort de si près tu n'agirais pas comme tu fais". Cette phrase m'a fait réfléchir, je l'avoue, et j'ai surveillé quelque peu ma conduite, pour me préparer au grand jour qui nous apportera l'éternel bonheur.

Pas de nouvelles de Marcel. Chose étrange.

A l'atelier, l'ouvrage devient de plus en plus pressant. Nous sommes obligés de travailler souvent le soir. J'aime moins ça, mais c'est tellement intéressant.

9 nov. 1943

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas?

Je viens justement de recevoir de Marcel une lettre explicative, qui, je l'avoue m'a fait de la peine, car malgré moi je commençais à l'aimer, je crois. C'est passé. Il s'excuse et me remercie pour tout ce que j'ai fait pour lui. Mon amitié lui a été précieuse, il me demande de la lui conserver, car je l'ai toujours compris, dit-il. Il a rencontré une autre jeune fille, du nom d'Huguette, qui l'intéresse beaucoup.

Tant mieux pour lui et tant pis pour moi. Nous, les femmes, nous croyons si vite en l'amour des hommes. Nous en sommes quittes pour des illusions, des souvenirs et de l'expérience. Tout de même il a été loyal, et encore bien chic de me le dire. Je l'admire encore malgré tout.

Les choses de l'atelier m'intéressent moins ce soir. Deux nouvelles employées sont arrivées. Ça va nous aider.

18 nov. 1943

Et ça va bien. Je chante comme dit la chanson.

A l'atelier, le travail s'empile. De nos mains sortent des choses adorables, du couvrit à la table de toilette, les parures de chambres nous font envie.

Encore une fois, je ne puis faire autrement qu'admirer le goût inné de notre patronne. Des couleurs qui nous paraissent barbares font une harmonie charmante, accueillante, gaie. Actuellement, elle est en voyage à New-York. Ce qu'elle va en rapporter toutes sortes de matériels.

Jean vient me voir tous les dimanches, nous veillons à la maison. Monique en est très fière.

M. X, mon ancien contre-maître reste tranquille, mais demande souvent de mes nouvelles, même mon numéro de téléphone. Je le vois venir. Quelle affaire!

Mon frère est rendu à l'hôpital militaire, c'est pas drôle, l'ennui, mais on dit que c'est salutaire quelquefois.

25 nov. 1943

Aujourd'hui, la Sainte Catherine, ça met de la gaieté dans l'air.

Tout marche sur des roulettes. Actuellement, nous sommes en train de décorer un foyer pour les jeunes filles. Ensemble, nous avons fait notre part pour rendre le plus joli possible les petits salons, etc. Alors, il nous a fallu travailler encore un peu le soir, mais on finit par s'habituer, une fois de temps à autre, ça passe.

Jean a acheté des billets pour l'opéra. Quelle charmante idée. Il est franchement diplomate. Finira-t-il par se faire aimer.

Je suis allée visiter un hôpital d'incurables cette semaine. Quelles souffrances. Comme on se sent légère et heureuse après les avoir rencontrés, mais comme elle est méritoire leur vie, à ces petites malades. J'ai confiance en elles. Je me demande comment j'accepterais la maladie à leur place.

Que ferions-nous, nous-même, devant l'épreuve d'une longue maladie? Pouvons-nous soupçonner les chances de Jean? Les quatre ouvrières ne vivront-elles pas quelques aventures au cours de décembre?

Au mois prochain.

L'oubli de Madame

— Entrez, Rosalie, que voulez-vous, ma fille? demande Madame, qui est la bienveillance même.

— Eh bien! voilà. Madame, c'est rapport à un service que je voudrais demander à Madame . . .

— Un service, Rosalie? Dites toujours.

— Je ne sais pas si Madame . . .

— Allez, allez . . .

— Je voudrais écrire à mon frère qu'est en caserne.

— Ecrivez. Voulez-vous du papier, des enveloppes?

— Voilà, Madame, c'est que . . . je ne sais point écrire. Si Madame aurait la bonté de tenir la plume?

— Volontiers, Rosalie. Dites.

Et Madame tourne en cinq minutes un billet très gentil que Rosalie approuve.

— Mais, mais . . .

On voit qu'elle retient une nouvelle demande.

— Quoi, Rosalie, j'ai oublié quelque chose?

— Que Madame m'excuse: Madame n'a pas mis ce qu'on met quand on est poli.

— Quoi donc?

— "Excuse l'orthographe et l'écriture."

COURRIER

D'YVETTE

LIBERTE ? PLAISIR ?

Q.—J'ai dix-sept ans, suis étudiant, j'en ai assez des livres. Un de mes copains a laissé l'école, il a trouvé du travail, pourquoi que je ne pourrais pas en faire autant, je vous le demande. Mes parents s'opposent absolument à ce que je laisse mes livres; oui, et moi je dois rester sagement à la maison parce que je n'ai pas d'argent pour m'amuser comme les autres. Ai-je raison oui ou non ? (Vive la Liberté !)

R.—Vive la Liberté! C'est merveilleux ! Mais mon pauvre vieux tu n'as pas l'air de savoir ce que c'est que cette fameuse liberté. Tu dis bien vive la liberté ! et tu penses vive le plaisir ! Penses donc un peu tu n'as que dix-sept ans, tu accepterais un travail que tu n'aimerais pas, puisqu'actuellement tu ne penses qu'au salaire, source de plaisir, et ça toute ta vie, tu as pensé à ça "Toute Ta Vie"? Accepter un travail, au lieu d'aimer un travail, c'est exactement à ce moment-là que tu perds ta liberté. Pétaïn dit: "Cultivez en vous le sens et l'amour de l'effort; c'est une part essentielle de la dignité de l'homme et de son efficacité. L'effort porte en lui-même sa récompense morale." C'est ça la liberté ! Il faut la mériter, on ne la vole pas.

Q.— Parce que j'ai pris mon missel pour suivre la messe au service de papa, on m'a fait des reproches, qui a raison ? (M. Claire)

R.— Pourquoi prendrait-on son missel pour suivre la messe de tous les jours et qu'au service de son père on ne le prendrait pas ? Les reproches n'étaient certainement pas mérités.

Q.—Y a-t-il de la J.O.C. à Valleyfield ? (M.C.)

R.—Oui; la présidente: Rita Chatel, 36 Daniel, Valleyfield, Qué.

Q.—Je suis jociste, mais je suis obligée de rester chez-moi. J'ai une amie qui travaille à Valleyfield, je ne sais pas son adresse. J'aimerais que les sections de par là, la retrace si c'est possible, car elle est pas mal jeune, et a besoin d'amies. (M. C.)

R.—J'espère que vous reconnaîtrez sous vos initiales et malgré ce résumé qu'on a fait de votre question. Ecrivez à Rita Chatel, 36 Daniel, Valleyfield, Qué. Elle s'occupera de votre problème.

Q.—Dans un numéro de votre journal, celui de mai 1943, une personne signalait "Margot" demande l'adresse de la revue "Manuel d'Artisanat." Voudrait-elle parler des deux revues suivantes dont je vous donne l'adresse, et qui s'occupent surtout des Beaux-Arts ?

L'Artisan Pratique, 9, rue St-Petersbourg, Paris.

Les tapisseries de l'Artisan Pratique

Bureau des Abonnements, 4 cité Chaptal Paris IXème.

Il est sans doute un peu

tard pour vous écrire ceci mais je ne viens que de lire cette demande. (Véronique)

R.—Je vous remercie; j'espère que "Margot" bénéficiera de votre renseignement.

Q.—Je vous demanderais de me donner quelques exemples de ce que l'on pourrait écrire sur des banderolles à la Procession de la Fête-Dieu. (Mer-ci.)

R.—Tout dépend de vos sentiments religieux et de ceux de votre entourage. Consultez des gens de votre paroisse afin de connaître leur goût, mieux que moi ils pourront vous orienter.

YVETTE.

Réflexion

(Suite de la page 7)

"Qui est-ce qui a dit que vous l'aviez posé dans la paille, oh! peut-être une petite minute, pour voir de loin comme il était joli.

"Mais vous l'avez sûrement repris dans vos bras . . . bien vite.

"Bon sang qu'il fait froid; comme vous deviez le serrer sur votre coeur.

"Bon sang, que le vent pince donc les oreilles; comme vous deviez lui cacher les oreilles dans vos mains.

Nous, quand on aura un petit

Nous, quand on aura un petit, je lui ferai un beau petit berceau, comme ceux du temps jadis, très bas, par terre, devant lequel la maman se mettra à genoux, et il sera bien chaud, et il me ressemblera encore . . . à une chic ouvrière . . . A laquelle? Qu'est-ce que ça peut faire; elles sont toutes chics les petites ouvrières, quand elles n'ont pas été abîmées par nous autres les hommes.

Votre digestion est lente, difficile?

Prenez "STOMALKAL"

Il aide la digestion, combat les gaz et les aigreurs d'estomac.

Se vend partout: 50 sous la boîte

GRANGER FRERES

Libraires, Papeteries, Imprimeurs
54 Notre-Dame-Ouest, L.A. 2171

COUVRETTE-SAURIOL

LIMITÉE

EPICIERS EN GROS

50, De Bresolles, Montréal
Harbour 8151

J. MARCHAND

Traitez le charbon avec
"CATALYTE" et économisez
414 rue St-Jacques - Chambre 408
Tél. M.A. 1541 - Ré. A.M. 5783

CHARBON - HUILE A CHAUFFAGE

H. PREVOST Gérant

La Compagnie de Charbon Ouimet-Wilson Liée

5126 ave. du Parc - Montréal - CRéscent 3177

LES CONTES DE LA JEUNESSE OUVRIERE

Son NOËL de GUERRE

par Line Rancourt

Il fait nuit depuis longtemps... Cependant sous les fenêtres de longs jets lumineux se posent encore sur la neige scintillante. Les ombres qui passent et repassent démontrent que les villageois ne songent pas encore au sommeil. En effet chaque intérieur connaît une animation particulière. C'est à peine si dans les chambres pâles quelques enfants sommeillent nerveusement. Seuls les tout-petits dorment paisiblement sous les regards angéliques.

Le village entier reprend vie dès le premier coup de onze heures !

Noël ! soupirent les vieillards en remuant leurs souvenirs lointains. Noël ! murmurent les petits dans leurs rêves bleus. Noël ! pleurent ceux que les circonstances retiennent loin du foyer...

La cloche fait entendre maintenant sa voix impérieuse et grave... Minuit bientôt... La foule des fidèles se recueillent. Les groupes de retardataires se pressent vers l'église. Au chœur les enfants défilent pieusement. Les orgues jusque là silencieuses vibrent maintenant sur les airs d'autrefois...

Chrétiens ! c'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous.

Neuf... dix... onze... douze ! —Maman arrête un long regard sur l'horloge. Minuit ! Noël ! deux mots qui s'attachent en cette nuit. Ses yeux fatigués font lentement le tour de la pièce. Tout est bien maintenant. Allons voir si les petites n'ont pas été dérangées par le départ des plus grand tantôt... Mais non, Clairette appuie délicatement sa joue rose sur la figure décolorée de sa Ninette. C'est sa caresse d'adieu... Tout à l'heure petit Jésus déposera une belle poupée aux cheveux dorés à la place de Ninette.

Diane soupire les deux petits poings serrés sous le menton. Maman dépose un baiser et se penche avec tendresse sur le lit de Rollande qui questionne en se frottant les yeux.

—Est-ce que c'est Noël là, maman ?

—Oui, oui, dors bien !

—J'aurais assez aimé cela aller à la Messe de Minuit.

—Tu es trop petite encore, l'année prochaine si tu es bien sage !

Le sommeil pèse très lourdement sur les yeux de la petite. Ceux-ci se ferment très doucement. Maman va s'éloigner.

—Toi maman qu'est-ce qu'il va t'apporter le petit Jésus.

Seul un long soupir répond à Rollande. La chose l'inquiète peu, car elle est maintenant replongée au plus profond de ses beaux rêves. Elle tourne et retourne exposant quelques instants son petit visage paisible à la clarté de la veilleuse. Comme ils sont beaux ces visages d'enfants que la vie n'a pas encore effleurés de son souffle malsain ! Comment ne pas oublier à cette vue le cortège de soucis, de chagrins qui défilent depuis de longs mois, semant les larmes dans nos foyers !

—Tout est bien là-haut retournons à la cuisine maintenant...



Le village entier reprend vie dès le premier coup de onze heures !



Les assiettes attendent les mets fumants qui sortiront du fourneau dès que les premiers bruits de pas grinceront sur le sol.

—J'espère que Raymond a pris soin de replacer ses cheveux toujours rebelles en enlevant sa casquette. Oui, on ne se présente pas à l'autel comme on se livre au jeu ! On l'a mainte fois répété à Raymond. En ce soir de Noël il importe plus que jamais que le petit se souvienne de ces recommandations.

—N'ira-t-il pas tourner la tête à l'autel ou présenter gauchement les burettes ?

—Gisèle semblait bien fatiguée ; pourvu qu'elle ne dorme pas durant la messe !

Victor et André m'ont tellement parlé de la messe grégorienne en quatre parties, qu'ils exercent depuis le début du mois, que j'aurais goûté un réel plaisir à les entendre !...

Tout en repassant ces détails, maman a étendu la nappe de toile blanche sur laquelle s'étaient maintenant les pâtisseries, les friandises et les meilleures conserves. Les assiettes attendent les mets fumants qui sortiront du fourneau, dès que les premiers bruits de pas grinceront sur le seuil...

—Tout sera prêt et je crois que tout le monde sera content. Je me reposerai un peu maintenant en attendant le retour. A la radio on chante les vieux Noël... Toute à la fois que les siens maman mêle sa voix au chant de "Ca bergers."

Le feu pétille et la bouilloire chante au rythme des tic-tac de la grande horloge. Cette musique familière berce les rêveries maternelles. Pour ceux qui ont travaillé sans relâche douze mois durant à un devoir quelque fois pénible, c'est un peu d'eux-mêmes qui part avec Décembre... Ces réflexions attristent celles qui les entretiennent. Cependant la pensée que ce Noël qu'elle partage avec tous ses chers petits, vient lui réjouir le cœur. Comme il est consolant de constater que pour les siens, la vie de famille n'est pas un vain mot.

Un léger tintement traverse la nuit et disperse les rêveries de maman... C'est le SANCTUS. Un AVE monte avec l'offrande sacerdotale. Maman prie... puis maman retourne à ses méditations. Le souvenir de la question de Rollande trace un pli sombre sur son front. C'est que maman n'aura pas l'objet de son grand désir. Ce qu'elle demandait avec plus d'ardeur que les petites n'en mettaient à souhaiter les poupées roses et leurs cahiers à colorier, c'est la présence de son cher grand. Hélas ! l'armée le retient outre-mer depuis de longs mois ! Maman soupire... elle avait tant espéré.

La porte s'ouvre ! Son militaire ! Comme elle l'embrasse ce grand garçon dont la guerre a fait un homme qui à cette minute se jette avec joie dans les bras maternels !...

—Hubert !

Tout à son bonheur, elle oublie de s'informer des circonstances qui l'ont amené. Lui explique hâtivement en secouant son uniforme enneigé.

—J'avais tellement peur de n'être pas ici pour Noël.

—Oh ! comme j'avais hâte de te voir maman et les petites. Comme elles doivent être changées !... Est-ce que Clairette est toujours aussi riante et vive ? Diane a dû apprendre de nouveaux refrains pour les fêtes. Comme j'ai hâte

qu'elles se réveillent !... Dire que malgré la guerre, on sera encore tous ensemble pour le réveillon...

—Quelle peine j'aurais eu de te voir absent...

—Quand je pense aux autres... C'est dur tu sais pour les gars d'être loin de la maison pour Noël. Dans bien des familles, le réveillon sera triste à cause de ces absences.

Maman écoute. Voir son militaire... quel bonheur !... Si longtemps là-bas puis revenu enfin !... Aussi fier, aussi joyeux qu'auparavant... Comme c'est bien lui... Elle avait tant espéré !

INTROIBO AD ALTERE DEI. La messe de l'aurore commence Raymond précipite les réponses. A la chapelle du couvent, Gisèle sommeille sur le Kyrie. André et Victor ont fermé leurs manuels. C'est l'heure des vieux cantiques. Tous chantent les mots venus du Ciel. "GLORIA IN EXCELSIS DEO".

Maman oublie les derniers préparatifs du repas pour jaser avec Hubert.

—Qu'est-ce que les autres vont dire de me voir ici en arrivant ?

—Ils ne pourront pas être plus contents que moi, ça ne se peut pas. Mais tu vas voir leur joie. Ils parlent si souvent de toi. On dirait qu'il y a deux jours que tu nous a quittés tant ta place est restée partout ici. Chacun parle du grand frère à tout instant. C'est drôle comme on a oublié tes taquineries qui exaspéraient tant autrefois...

Une bouffée d'air glacé vient d'entrer avec un bruit de pieds qu'on secoue bien fort. Papa et Raymond entrent en vitesse en jetant vivement des Joyeux Noël ! Maman ne répond rien, son regard se promène lentement sur ceux qui arrivent.

—La messe est déjà finie ?

—Mais oui, dormais-tu, maman ?

—En effet, j'ai somméillé, je crois.

Cette illusion de la présence aimée, comme elle aurait voulu la conserver encore ! Mais, pour ne pas troubler la joie de ceux qui restent, maman sourit.

Quelque part en Angleterre un groupe d'artilleurs reposent malgré leur tenue de bataille et les bruits extérieurs. Du fond de la hutte obscure quelqu'un appelle à mi-voix, Hubert, Hubert, dors-tu ?

—Pas encore non, c'est toi Paul ?

—C'est Noël vieux, y pensais-tu ?

—Depuis longtemps va !

—J'ai passé la veillée avec eux autres... là-bas. Tu sais, chez-nous maman préparait toujours un petit réveillon pour le retour de la messe !... Quelle différence avec la situation d'aujourd'hui...

—Allons vieux, tu as la nostalgie du pays d'après ce que j'entends ! L'an passé, j'ai traversé des heures difficiles moi aussi, mais cette année, ça va mieux. J'ai envoyé à chacun des Joyeux Noël, à travers les étoiles. J'aurais dormi sans tes soupirs de condamné...

—Moi tu sais... c'est mon premier Noël de guerre...



Maman préparait toujours un petit réveillon pour le retour de la messe... Quelle différence avec la situation d'aujourd'hui...

MIMI GRAPHOLOGUE

Si vous voulez être satisfait: Ecrivez une vingtaine de lignes au moins sur papier non ligné. — Ne pas envoyer de copie. — Envoyer 15 sous en timbres-poste. Si l'on veut recevoir par poste le résultat de l'analyse on devra envoyer 50 sous en timbres-poste.

Fleur de Mai.

Il y a longtemps que tu m'as écrit. Je crois avoir répondu à ta demande déjà... En tous les cas, je te reviens. J'espère que tu te reconnaitras.

L'abord tu es très confiante. Je te crois optimiste et je te félicite, car c'est une qualité difficile à conserver en ces temps d'épreuves. Tu es ambitieuse, et très tenace. Les excès en tout son à éviter, mais tant que tu garderas un juste milieu, ces dispositions de caractères te rendront de grands services. Il semble évident que tu n'envisage pas toujours les choses sous leur côté le plus pratique, mais avec quelques petits efforts tu parviendras vite à corriger cela... Essaie veux-tu? Ne sois pas raisonneuse, fais ça gentiment toujours!

Que me direz-vous?

Ce que je te dirai? Que tu as été bien patiente si tu m'as attendu jusqu'à aujourd'hui. C'est merveilleux ce que tu pourrais faire toi, si tu décidais un jour à vouloir pour vrai. Tu as bien bon coeur, mais il te faut absolument quelqu'un pour t'aider à vouloir. Tu aime à te confier. Une forte amitié t'es nécessaire. Tu es généreuse, mais tu manques peut-être un peu de précision dans ce que tu fais. Tu sembles agir souvent sous l'impression du moment. Prends garde, ça peut te jouer de vilains tours!

Solange.

Si ton écriture ressemble toujours à celle que j'ai sous

les yeux — tu deviens ma chère Solange un sujet fort intéressant de graphologie. Laisse moi te faire un amoncellement de ce que j'ai découvert, chez toi. Cultive ce qui est bon, détruis bien vite toute mauvaise racine.

Voici: Tu es très réservée, rêveuse, plutôt triste, esprit cultivé, très sensible, manque un peu d'ambition et de force de caractère. Comme tu as du goût!

Pinsonnette.

Vive la vie n'est-ce pas Pinsonnette? Oh! tu ne le dis pas toujours aussi fort par exemple, avec un coeur comme le tien on se peine aussi facilement qu'on s'encourage! Toi tu as un tempérament d'entraîneuse. Reste à développer les qualités nécessaires à un chef et tu n'es pas à la tête de quelqu'organisation avant longtemps... il y aura quelque chose que Mimi ne comprendra plus... Avec de l'ambition de la confiance de l'enthousiasme comme tu en as, il n'est pas permis d'être entêtée, de se laisser déprimée!

Veux-tu m'écrire encore? C'est vrai au moins, ce que je te dis là? —

Chercheuse.

Ton écriture, mais c'est un véritable livre ouvert! On lit un grand enthousiasme sur chaque ligne. Les petits riens de la vie t'enchantent. Tu as une manière à toi de faire les choses finement. L'originalité est à la mode, qui n'en fait pas actuellement. Seulement ne cherche pas le superflus. La

simplicité est le porte-bonheur de la jeune fille. Tu es un peu gênée en public. Réfléchis bien avant d'agir puis, ne recule pas. Ton mot d'ordre pourrait être "Lentement mais sûrement".

Bientôt quinze ans.

Je ne crois pas que tu sois destinée à devenir femme de lettres... Il te manque pour cela une qualité essentielle, la persévérance à l'ouvrage. Tu te décourages trop tôt, et tu néglige bien vite le travail que tu commences pourtant avec ardeur et avec goût. Il doit être agréable de vivre en ta compagnie car ta conversation et ton caractère sont agréables. Tu fais trop bon accueil à la mélancolie. Tu veux connaître tes défauts... en voici deux gros qu'il faudra bien vite corriger... ils sont frères jumeaux. Tu as trop d'estime pour lui-même et pas assez pour l'autorité. Sans rancune!

ETUDIANTE G.-M.

Tu feras une excellente garde-malade, j'en ai presque la certitude... Tu as de bonnes qualités qui t'aideront... la patience, la délicatesse. Par contre lorsqu'il s'agit de te créer un chemin tu as moins de succès... ta timidité et ta sensibilité sont deux obstacles. Sois naturelle, et tu seras toujours aimable. Une bonne amitié te serait nécessaire car tu aimes à être conseillée.

Dalhousie

(Suite de la page 5)

1912 plusieurs moulins à scie furent construits. En 1912 une Compagnie américaine du nom de P. Q. Lumber Company construisit un moulin assez considérable. En 1930 l'International Paper Co. construisit l'un des moulins à papier le plus moderne au Canada. L'usine emploie de 800 à 900 ouvriers à l'année. La production du papier est de 500 à 600 tonnes par jour. Il ne se fait à peu près pas d'agriculture mais les produits agricoles viennent des paroisses environnantes. Il se fait de la pêche à Dalhousie et dans les environs. Des tonnes de saumon et d'éperlan de la Restigouche sont expédiées chaque année. En hiver la rivière Restigouche à son embouchure ressemble à une petite ville tellement les cabanes de pêcheurs sont nombreuses sur la glace.

Communications:

Dans les premiers temps on voyageait en canot, à dos de cheval ou en omnibus. Ensuite apparurent les bateaux à vapeur. En 1886 l'Intercolonial construisit une branche de chemin de fer qui relia Dalhousie à la ligne principale qui passe à quelques mille de là.

Loisirs et sports.

Un centre d'amusement existe sous le nom de club St-Jean. Un centre très bien tenu qui est dû à l'initiative du curé actuel, le Père Godbout. Les sports les plus en vogue sont: la balle au camp, la balle molle, le "hockey" et le "curling".

Conclusion.

Dalhousie est jeune encore.

NOS MOTS CROISES

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Qui a une conformation contre nature.
- 2—Métal précieux — Hymne en l'honneur d'Apollon.
- 3—Annulation d'un acte quelconque.
- 4—Etuil de métal — Diphtongue — Note de la gamme.

- 5—Deux voyelles — Sali, vitain, hideux.
- 6—Plainte accompagnée de gémissements et de cris.
- 7—Parcours des yeux.
- 8—Conjonction — Sorte de baldaquin élevé au-dessus d'un autel — Miette.
- 9—Qui rachète.
- 10—Ville de Chaldée — Roue à gorge d'une poule.
- 11—Religion des druides.

VERTICALEMENT

- 1—Mordre légèrement et à plusieurs reprises.
- 2—Borne, limite — Ecrivain qui compose un livre.
- 3—Principe de vie — Serré, touffu.
- 4—Genre de rosacées aromatiques — Petit cube.
- 5—Semblable, pareil — Avant-midi.
- 6—Trait de plume — Voyage, en anglais.
- 7—Sorte d'af paresseux de l'Amérique tropicale — Abréviation de saint.
- 8—Enlève.
- 9—Un des cantons suisses — Temps du verbe rire — Se dit des fruits de la terre en état d'être récoltés (fém.).
- 10—Sorte de calendrier ecclésiastique — Colère.
- 11—Animal tétu — Nuage — Le premier dans son genre.

SOLUTION DU MOIS DERNIER

E	S	P	A	C	E	M	E	N	T											
S	O	I	R		P	A	R	I	E	R										
C	I	E	L		U	R	I	N	U											
O	R		E	P	I	D	E	M	I	E										
M	P	Q	S	E	U	R														
P	S	A	U	M	E		I	L		U										
T	I	T	I		M	A	R	E	E	S										
E	L	O	N	G	E	R		T	R	I										
R	O	C		A	N	E		I	O	N										
				H	U	T		M	E	D	E									
S	O	E	U	R																

HUMOUR BRITANNIQUE OU LA "DÉCOUVERTE de l'AMÉRIQUE"

Dans une école à Londres, le professeur donna aux garçons une composition à faire sur Christophe Colomb. L'un d'eux écrivit ce qui suit:

Colomb était un homme qui pouvait faire tenir un oeuf sur sa pointe sans le casser. Le roi d'Espagne appela Colomb près de lui et lui dit:

—Pouvez-vous découvrir l'Amérique?

—Oui, dit Colomb, si vous me donnez un bateau.

Il reçut son bateau et vogua dans la direction où il croyait que l'Amérique devrait être découverte. Les matelots se mutinèrent et déclarèrent que cet endroit n'existait pas. Mais, bien des jours après, le pilote vint à lui et lui dit:

—Colomb, la terre est en vue!

—Alors, c'est l'Amérique?

—Oui, répondirent-ils.

—Ensuite il leur dit:

—Je suppose que vous êtes les nègres?

Le chef répondit, en toute simplicité!

—Oui, nous les sommes.

—Et vous, êtes-vous Christophe Colomb?

—En personne, dit-il.

Alors le chef nègre se tourne vers ses hommes, et dit:

—Il n'y a rien à faire, nous sommes découverts!...

Pourquoi?

Pourquoi les nègres ne veulent pas avouer que... une blanche vaut deux noirs.

Les citoyens ont eu à soutenir de dures luttes dans le passé pour la conquête et la sauvegarde de leurs droits et les années qui s'en viennent leur en réservent d'autres. Mais ces acadiens sont trempés et il leur est permis d'envisager l'avenir avec confiance.

A la plupart de nos actes il est trois sortes de motifs: un qu'on donne aux autres, un qu'on se donne, et le vrai.

ABBE VIGNOT.



La guerre actuelle nous prouve au moins une chose, c'est que nos industries locales sont capables — aussi bien que les maisons boches — de fournir à nos établissements de commerce et autres tout ce dont ils ont besoin, en particulier dans le domaine des arts graphiques. Jusqu'au début de la guerre, maintes compagnies importantes croyaient plus avantageux de faire imprimer en "Germanie": cartes postales en couleurs, catalogues et dépliants.

Et c'est lorsqu'elles furent forcées de rompre ces relations d'affaires qu'elles s'aperçurent qu'au lieu d'utiliser le service de photographie et de clichés de la Photographie Nationale, ELLES POUVAIENT REDUIRE LEURS FRAIS D'IMPRI-MERIE, au point de rendre le prix de ces travaux aussi économiques que s'ils étaient "made in Germany".

La Photographie Nationale Ltée. — 282 rue Ontario ouest, près de Bleury. — Téléphone 3984, est la meilleure collaboratrice de votre imprimeur.

COURRIER DES MALADES

Cher ami,

J'achève un repos forcé. Ça faisait longtemps que je n'avais goûté au plaisir de faire de la cure "sacrée", c'est-à-dire un repos complet pour quatre jours. Et pendant ces jours d'inactivité absolue, j'ai eu tout le loisir de me rappeler le temps, où comme toi, je devais me contenter de voir filer les heures. Et je t'assure que cet état anormal ne me sourit guère. Il est tellement plus normal de pouvoir agir, travailler, dépenser ce surplus de vie que nous accordons nos 20 ans. Si le mérite équivaut le sacrifice accepté, quel doit être le mérite des horizontaux???

Et que faisons-nous de ces mérites acquis au jour le jour, mois par mois, année par année. Trop souvent nous négligeons de les convertir en valeur durables et estimables. La paresse, l'esprit d'insoumission, la lâcheté, sont souvent causes que nos souffrances ne portent fruit. Ayons au moins assez de caractère pour mettre ordre à cet état de choses une bonne fois. A 20 ans, nous ne sommes plus des enfants. Nos frères de 20 ans, avec cran, meurent sur les champs de bataille. Ayons-en au moins pour tuer en nous l'esprit de révolte, pour oublier le mot égoïste qui se rebute.

En ce 5e Noël de guerre, allons d'un commun accord au pied de la crèche, offrir nos peines au Dieu des armées qui sut tant souffrir pour nous dans la personne du Christ-Jésus. Ayons le courage de nos convictions, et devant le Jésus tremblant et faible de la crèche, offrons pour la paix notre déchéance physique, nos espoirs déçus, notre coeur blessé, notre esprit humilié. Le monde souffre surtout d'être éloigné de Dieu. Il cherche en vain le bonheur à droite et à gauche et même la terrible épreuve du présent cataclysme ne réussit pas à lui faire voir clair. Aidons-lui, le temps presse.

N'oublions pas qu'à Noël, c'est un grand jour de fête. Nous devons être joyeux et arborer notre plus large sourire. Donnons-nous la main et ça ira. Je termine en te souhaitant un très Joyeux Noël.

Ton copain,

DRANOC



COIN DES JEUNES



LA LANGUE

L'HABILE COLLABORATION DE LA LANGUE QUI NOUS PERMET DE PARLER ET DE NOUS NOURRIR.

On peut dire que l'utilité de la langue est sans limite; elle est déjà indispensable aux animaux les plus inférieurs mais, chez l'homme, son rôle est prodigieux, puisque c'est grâce à elle que nous pouvons parler; C'est à un tel point que pour désigner les idiomes parlés dans les autres pays, nous disons les "langues étrangères"; du reste, en prenant le mot langue dans le sens du "parler" nous nous exprimons correctement puisque les deux différents sens de ce mot viennent du mot latin lingua qui veut dire langue.

Cet organe se compose d'une quantité de muscles, les uns se dirigeant de la gorge vers les lèvres, les autres les croisant en largeur. Chacun de ces muscles est indépendant et se meut dans un sens déterminé, ou en combinaison avec tous les autres, ce qui permet de remuer la langue dans n'importe quelle direction: vous pouvez la sortir ou la rentrer, la lever ou l'abaisser, la plier ou la bomber comme un chat qui fait le gros dos, ou encore la creuser, l'incurver; bref, lui donner toutes sortes de formes qui correspondent aux sons variés que peut émettre la voix humaine, depuis le cri instinctif poussé par un bébé, jusqu'à la note musicale savamment modulée par un bon chanteur.

De tous les organes de notre corps, c'est celui que l'homme a su le mieux plier à son usage particulier, puisque c'est grâce à la langue que la parole existe, bien que cet organe n'ait pas été créé spécialement pour cette fonction. A l'origine, le rôle de la langue se bornait à remuer les aliments introduits dans la bouche.

Encyclopédie de la Jeunesse

De l'histoire.

Lili, six ans, raconte à sa mère le chapitre d'histoire sainte qu'elle vient d'apprendre à l'école. Il s'agit de l'histoire du Paradis terrestre, et en voici la fin: "Alors, Dieu dit à Eve: tu seras modiste (pour maudite) ainsi que toute ta descendance."

ÇA C'EST VRAI !

Probablement que tu joues aux "marbres" toi. Dans quelques mois, tu vas recommencer ce jeu qui plait tant aux petits garçons et quelquefois même aux petites filles.

Quand tu veux gagner des "marbres", il te faut les viser. Tes amis sont autour de toi, les uns crient pour toi et les autres, contre toi. C'est une minute solennelle et tu t'appliques à viser juste, tu veux atteindre le but: gagner.

Il n'y a pas deux chemins, tu l'atteindras ou tu le manqueras... et tes amis riront ou te féliciteront.

Ça c'est vrai pour le jeu et c'est vrai pour toute ta vie. Tu peux réussir ta vie ou la manquer. Il te faut viser un but et autour de toi, témoins de tes efforts, il y aura toujours des gens pour toi et d'autres contre toi.

Il te faut risquer le succès, envers et contre tous. Si tu ne réussis pas, te reprendre. Ne fais jamais grise mine à la vie, elle aura raison de toi si tu te laisse abattre par les insuccès.

Avance avec courage, étudie, puis plus tard, apprend un métier. Devient un homme utile, un homme brave, un homme courageux qui ne craint pas les défaites.

Sois bon perdant avec la vie, mais n'en reste pas là, avance, reprend toi. Il n'y a que les lâches, que les peureux qui doutent d'eux-mêmes après un premier déboire. Toi, avance, ne crains pas. Une fois, deux fois, trois fois, cent fois, reprend toi.

C'est le secret du succès. Le succès, il faut l'attirer à force d'y croire. Je t'assure que ça c'est vrai!

TON AMI

Amélioration...

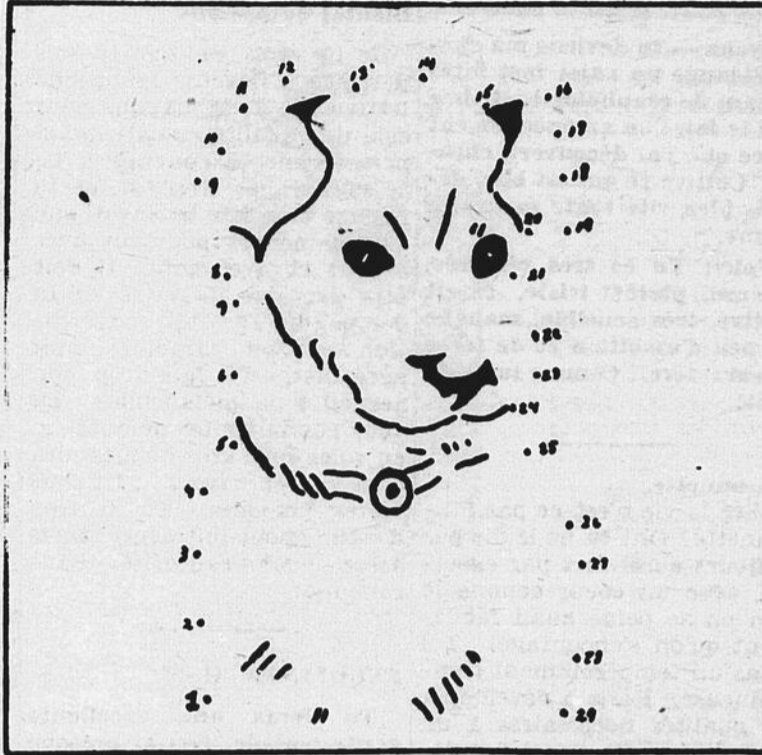
Calino rend visite à un ami qui a été victime d'un grave accident d'automobile et dont le visage disparaît entièrement sous les bandages.

- Comment te sens-tu aujourd'hui, s'informe-t-il.

- Je me sens un peu mieux, répond l'accidenté.

- Je le crois, fait Calino: tu as bien meilleure figure qu'hier.

DESSIN À COMPLÉTER



Tracez une ligne en suivant tous les numéros. Répéter le modèle sur une feuille de dessin et colorier.

Des jeux...

Voici deux jeux, bien différents qui développeront tous deux votre esprit d'observation: Appliquez-vous à les bien jouer...

COLIN-MAILLARD A LA BAGUETTE:

Colin, les yeux bandés, est assis sur une chaise. Tous les autres joueurs sont assis en cercle autour de lui. Colin armé d'une baguette en bois léger touche un joueur sur les genoux. Celui-ci doit crier: "touché", en contrefaisant sa voix. Si Colin devine qui est le joueur qui a touché, il change de place avec lui.

X X X

LES PROVERBES:

Un joueur sort. Pendant son absence, on convient d'un proverbe. Exemple: Aide-toi, le ciel t'aidera, puis on l'appelle. Celui-ci doit alors poser à chaque joueur une question quelconque. Le premier devra répondre en employant le mot "aide", le deuxième le mot "toi", le troisième le mot "le" et ainsi de suite jusqu'à la fin du proverbe. Celui qui devine doit alors essayer de reconstruire le proverbe d'après les réponses.

Congé rallongé.

Un jeune homme demande à son patron un congé de vingt-quatre heures.

Il ne revient que quatre jours après.

Son chef de bureau lui administre, et pour cause, une verte semonce.

- Pernettez-moi, monsieur,

répond le gratte-papier, je travaille ici, comme vous le savez, six heures par jour... Eh Bien, mes quatre jours d'absence sont très bien, très exactement justifiés, puisque quatre fois six heures font les vingt-quatre que vous m'aviez accordée, et vous n'avez donc pas de reproche à me faire!

POUR RIRE

Coquetterie.

Toto demande à son papa: "est-ce que j'irais au ciel si je mourais?"

"Mais oui, si tu es bien sage, tu iras au ciel et Françoise aussi".

Françoise (C'est la petite soeur de trois ans.) s'écrie aussitôt: "Quelle robe que je mettrai?"

Est-ce possible?

Le caporal instructeur: "Pour faire du pas gymnastique, fermez la bouche, respirez par le nez et comptez à haute voix."

Les deux.

Les soldats sont alignés et ils doivent tous, au commandement lever le pied gauche. Un des hommes distrait, lève le pied droit. Juste colère du sergent, qui ne manque pas de s'écrier "J'en vois un lâbas qui lève les deux pieds!"

Au restaurant à 25 sous.

"Garçon! C'est ignoble! Je viens de trouver un bouton de culotte dans ma purée de pommes de terre."

"Monsieur ne voudrait pas, pour 25 sous, trouver le pantalon avec."

A qui la tête?

Un vieux paysan qui avait plus de vertu que de talents fut un jour appelé par ses concitoyens aux honneurs de l'écharpe municipale: Il monte sur une chaise, au sortir de l'élection et harangue en ces termes ses nouveaux administrés:

"Mes chers concitoyens. "Mon coeur n'oubliera jamais l'heureux jour où vous avez fait à mes cheveux blancs l'honneur de les mettre à votre tête."

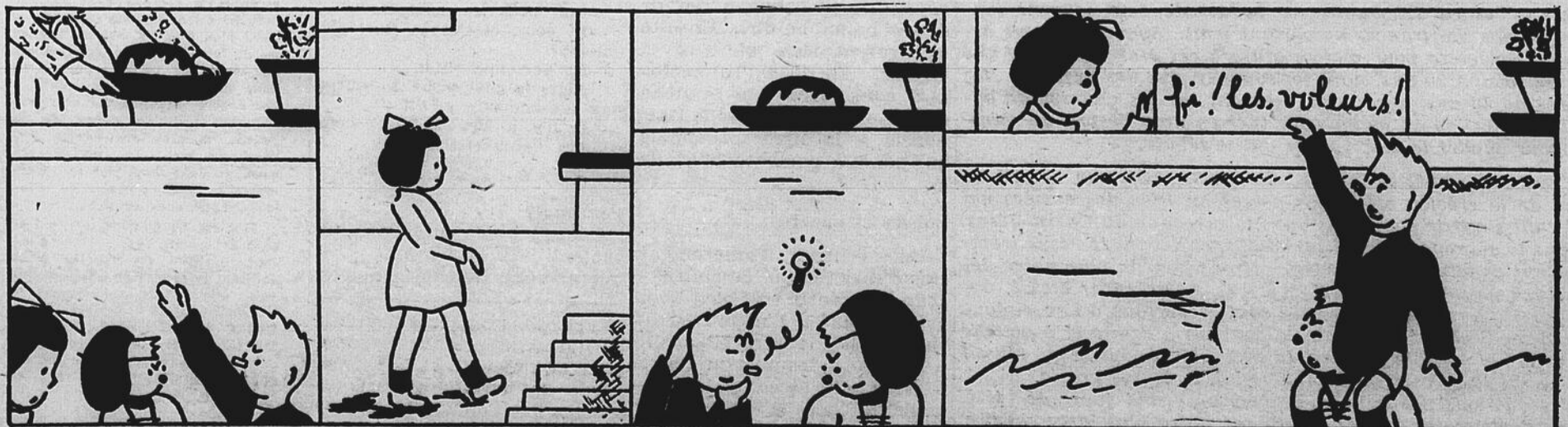
Il y a un trou.

Auguste s'habille. Sa mère surveille sa toilette; c'est chose fort nécessaire.

- Qu'est-ce que cela signifie, dit-elle soudain, voilà que tu mets tes bas à l'envers?

- Faut bien, maman, il y a un trou de l'autre côté.

FRED ET MILE PRENNENT LEUR LEÇON



1. Regarde Mile, ce que maman a apporté..... Ça te dit quelque chose?... 2. A moi aussi mes vieux ça dit quelque chose on verra bien si vous pouvez comme moi. 3. J'ai une idée tu serviras d'écuelle Milla. 4. Ah! les filles

AUTOUR D'UNE ENQUETE

Les garderies...

Depuis des semaines déjà les journaux mènent une enquête concernant les garderies. On a dévoilé une situation alarmante...

On a raconté les faits sans les masques... Des bébés sont morts... d'autres sont dans différents hôpitaux. Les parents alarmés, ne savent plus où se jeter... C'est tragique, c'est entendu... mais, expose-t-on la situation comme on devrait le faire?...

On exploite un état de choses actuel sans remonter à la source. Le mal est là, à la source, dans la désertion du foyer par la mère...

Est-il possible qu'on voue les enfants à la mort ou qu'on les expose à subir les pires traitements, pour gagner un peu et même beaucoup d'argent?...

Comment les mamans de la classe ouvrière peuvent-elles confier le soin de leurs enfants à des garderies???

Dans l'enquête qu'on a faite, on ne mentionne que les garderies privées, mais les garderies les mieux organisées au monde peuvent-elles remplacer le foyer pour les jeunes enfants???

Qu'on n'ait pas peur de rire que les mamans qui quittent le foyer, favorisent l'établissement des garderies, la pire

calamité des temps modernes. Faudra-t-il aller le dire à chaque maman en particulier. Les enfants qu'on abandonne et qu'on lèse dans leurs droits les plus naturels et les plus humains n'arriveront-ils pas à retenir leur maman près d'eux...

Mamans ouvrières, ayez pitié des petits... Voyez leur état de vie absolument anormal... Leur foyer est à eux, permettez-leur d'y vivre...

Etes-vous plus heureuses et votre foyer est-il mieux depuis que vous travaillez au dehors???

N'est-ce pas déjà trop que nous, les jeunes ouvrières, soyons forcées de gagner notre vie à l'extérieur?

Vous créez par votre attitude de mentalité, dont toutes les générations à venir subiront les graves conséquences...

Arrêtez, pour l'amour de vos enfants, pour les mamans de demain dont vous tracez actuellement le chemin...

Soyez femmes pour qu'on vous aime et qu'on vous respecte comme il se doit. Ne permettez pas qu'on vous exploite davantage...

A travers vous, c'est tout la classe ouvrière qu'on exploite. S'il vous plaît, voyez votre responsabilité...

L. L.

Un retard de deux semaines sauve le Nascopie



C'est à un trouble de machines que l'on peut attribuer le fait que le Nascopie, navire d'approvisionnement appartenant à la compagnie de la Baie d'Hudson, a échappé à la menace du torpillage, par un sous-marin allemand aperçu au large de Port Burwell, le 25 juillet dernier. A cette date, le navire qui normalement devait se trouver dans les eaux du détroit d'Hudson, était retenu dans le golfe St-Laurent à cause d'une défectuosité dans les bouilloires. Ce sont des esquimaux de Port Burwell (photo du haut) qui vinrent en hâte rapporter à un poste de radio de la baie d'Hudson la présence du sous-marin.

EN MARGE DU TRAVAIL FEMININ

Dites-nous si c'est humain...

Les faits parlent par eux-mêmes et mieux encore que les arguments. C'est pour ça que nous vous en présentons deux relatifs au travail féminin. Des faits semblables se multiplient à l'infini... C'est dégoûtant, à la fin, il faudrait bien que les responsables d'entreprises se servent occasionnellement de leur jugement...

Le premier fait nous a été rapporté par la jeune ouvrière elle-même dont les yeux cernés et l'état de nervosité générale traduisaient mieux que ses paroles la situation anormale dans laquelle elle vit.

Elle a vingt ans. Elle travaille dans une industrie de guerre 12 heures par jour et debout s'il vous plaît toute la journée soulevant des pesées

de 25 livres qu'elle doit mettre sur des feutres qu'elles cimentent pour permettre au ciment d'adhérer sûrement. On a fait des concessions pour elle. Les premières pesées dont elle se servait pesaient près de 50 livres... Quelle générosité!

C'est incroyable mais, un jeune homme à qui on a demandé de faire le même travail s'en est dégoûté après une semaine...

Et ce travail trop dur pour un jeune homme convient à une jeune fille qui elle, reste au poste... Elle doit fournir 100 feutres par jour actuellement et on exige 150 d'elle... Réalise-t-on qu'elle est femme?

Un autre fait plus révoltant encore. Dans le même milieu de travail, on possède dix per-

foreuses pour plaques d'acier; neuf de ces machines sont conduites par des hommes et la dixième, semblable en tout point aux neuf autres, est conduite par une jeune fille. Certaines plaques à être perforées pèsent jusqu'à 50 livres.

Un ouvrier se moquait de l'attitude de martyr de cette jeune ouvrière devant un travail qui d'après lui pouvait s'exécuter facilement. Après avoir fait fonctionner la machine en question il s'est excusé se demandant comme elle pouvait arriver à faire ses journées.

Ces faits criants concernent des jeunes ouvrières, cela semble moins grave que lorsqu'il s'agit, des mères de famille. Mais, entre nous, réfléchit-on quand on croit cela? Qui sont les mères de demain? Ne voit-on pas les terribles dangers qui menacent la génération future?

Le plus tragique de la situation c'est qu'on arrive à persuader les jeunes ouvrières du fait que c'est normal... Ouvrons les yeux... avant qu'il soit trop tard.

Une histoire pour les élèves qui apprennent l'anglais.

La femme de l'Ecossois — Regarde, je me suis acheté un pot de vanishing cream.

L'Ecossois — Vanishing cream? Quelle folie!

Alors l'Ecossois passa la nuit à surveiller le vanishing cream, de crainte de le voir disparaître.

Aux abonnés

Nous prions tous nos abonnés de bien vouloir prendre note de ce qui suit:

- 1° la date de l'échéance de votre abonnement à "La Jeunesse Ouvrière" est indiquée sur le collant d'expédition;
- 2° pour toute réclamation au sujet d'un abonnement, signalez, s.v.p., le numéro matricule qui apparaît à côté de la date d'échéance;

Exemple:

MORIN, JACQUES,
F. 6790 — Juillet '44
Winnipeg, Man.

Il est à remarquer, cependant que ce numéro figure seulement sur les abonnements commencés depuis le mois de mai 1943.

- 3° Pour un changement d'adresse, veuillez vous servir du coupon inséré dans le journal, en ayant bien soin de signaler l'ancienne et la nouvelle adresse.

Nous comptons sur la collaboration de tous afin d'assurer tous nos abonnés d'un rendement maximum.

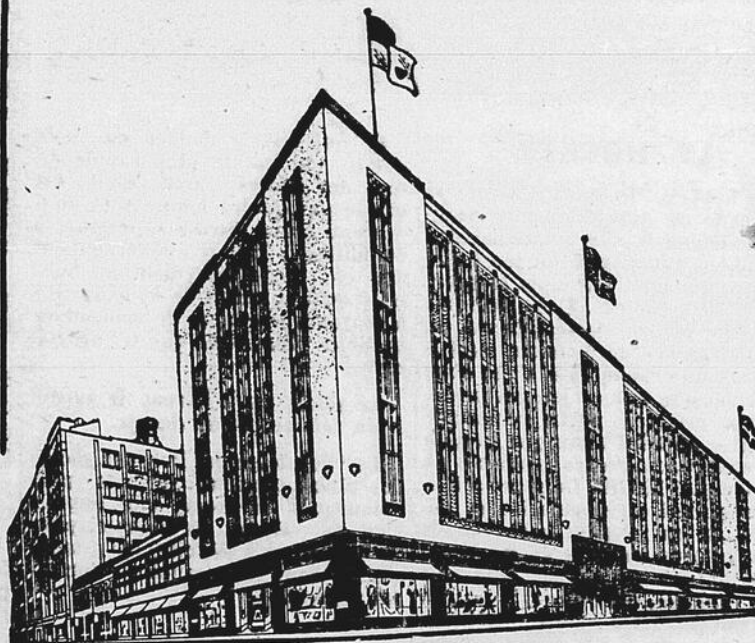
Département de la Circulation.

Pierre Crevier, Ba. O.
Examen de la vue

6804 St-Hubert — TA. 5355

DUPUIS

A VOTRE SERVICE EN TOUT TEMPS



à son magasin à rayons, 865 est, rue Ste-Catherine



A SON COMPTOIR POSTAL
780 rue Brewster — Montréal

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président,
A.-J. Dugal, v.-p. et dir. gér. — Armand Dupuis, sec.-trés.

DANS LE DOMAINE DES

SPORTS

Par Joseph EMOND

Les sports de la saison blanche



LE HOCKEY

Le hockey, le sport d'hiver si en vogue et considéré par beaucoup comme le sport national des Canadiens fut inspiré du jeu de la Crosse, qui était autrefois le sport favori des Indiens. Il se joue sur le même principe et est formé du même nombre de joueurs, c'est à dire six de chaque côté. C'est donc en Amérique que ce jeu fut inventé et la première partie remarquable date de 1880 alors que le club Victoria rencontra les étudiants de l'Université McGill. Ce sport a toujours grandi en popularité et aujourd'hui on joue au hockey dans presque tous les pays de l'univers.

Le hockey est un des jeux les plus rapides qui soient — et ce qui fait sa beauté c'est que nulle part peut-être un coup d'oeil prompt et vif n'est plus nécessaire. Lorsque une belle attaque se développe, lorsque les avants se précipitent et échantent la rondelle par des passes vertigineuses, la foule s'enthousiasme et hurle ses préférences, car bien souvent elle fait preuve de son favoritisme éhonté.

LE PATINAGE

Le patinage a un très grand nombre d'adepte, car dès les premiers froids on peut voir aussi bien les jeunes que les adultes, aiguiser leurs patins et se préparer à pratiquer leur sport favori.

Le patinage est très bon pour la santé car tous les muscles travaillent en même temps et le corps se développe merveilleusement dans la pratique de ce sport. Mais même si ce sport est bon pour la santé il ne faut pas en faire un abus car alors ça ne serait plus un sport vivifiant mais plutôt un moyen efficace de se ruiner.

LE BOB SLEIGH

Le "bobsleigh" est un sport réservé aux audacieux, mais il n'est pas nécessaire à tout le monde de faire du 50 milles à l'heure, et l'on peut voir beaucoup de personnes faire de la glissade sur des traîneaux qui n'ont avec le "bobsleigh" aucune ressemblance.

Ce qui fait le danger du "bobsleigh" qui est le plus rapide de tous des engins, parce qu'il est monté par quatre hommes et qu'il descend à une vitesse supérieure à 50 milles à l'heure, généralement sur une piste traversant un bois, c'est qu'à la sortie de la piste il y a toujours le risque de rencontrer un objet plus solide que les sportsmen.

Le pilote est à l'avant, le garde-frein fait aussi son devoir.

Le "bobsleigh" est l'un des sports des plus audacieux et des plus émouvants. Il donne une impression de vitesse formidable, puisqu'il consiste à dégringoler à toute vitesse dans les virages en murailles verticales.

LE SKI

Le ski est un sport qui exige de la jeunesse, de l'ardeur et de la souplesse; c'est uniquement ainsi qu'il faut le considérer.

Le joyeux bonheur de se rouler dans la neige, mieux encore de la deviner, de glisser sur elle, de s'en montrer maître, ce sont là les vrais plaisirs qui se renouvellent à chaque hiver pour le skieur.

Pourquoi le ski, a-t-il attiré d'un seul coup les foules qui jusqu'alors réservaient l'été pour les vacances?

Il y a d'un côté: repos, évasion, loin de la ville, joie de la promenade à longue distance; goût du costume et de la photographie pour les moins sincères; snobisme pour d'autres et pour les vrais, les convaincus, les enthousiastes, la joie des grandes descentes, l'ivresse folle de la vitesse, et celle, si satisfaisante pour l'âme, de passer sur des cimes vierges, où aucune trace n'a précédé la nôtre.

Tout ce qui est nécessaire pour faire du ski, c'est une bonne paire de bottines bien graissées, une paire de skis, des bâtons solides et un costume chaud et imperméable afin de ne pas laisser entrer la neige.

Jeux à bon marché

Dans plusieurs villes de la Province, des groupes de jeunes ouvriers ont décidé d'organiser des équipes de gouret intérieur et de ballon au balais.

Nous sommes heureux de constater que des jeunes ont décidé d'organiser ces loisirs qui ne coûtent presque rien et nous les encourageons à continuer leur belle initiative. Gouret intérieur.

Une équipe de gouret intérieur se compose de 15 joueurs dont un gardien de but, deux défenses, deux ailes, un centre et neuf substitués. Il peut y avoir deux ou trois lignes d'attaque, à volonté. Comme costume, le joueur porte la culotte ordinaire des joueurs de gouret et un chandail aux couleurs du club. Ils doivent être chaussés du soulier athlétique (running-shoes). Comme bâton, un simple manche à balais arrondi des deux bouts.

La rondelle est faite de feutre d'un pouce d'épaisseur et a un diamètre de huit pouces avec un trou de trois pouces de diamètre au centre pour y passer le bâton.

La rondelle ne doit pas être levée de terre et à chaque fois que cela arrive cela occasionne un hors-jeu.

Ce jeu doit être joué dans une grande salle plus longue que large et à chaque bout doivent être placés des filets ordinaires de gouret.

Le règlement est le même qu'au gouret extérieur.

Ballon au balais. Une équipe de ballon au balais, se compose de 15 joueurs, dont un gardien de but, deux défenses, deux ailes, un centre et neuf substitués. Il peut y avoir deux ou trois lignes d'attaque, à volonté.

Comme costume, le joueur porte un chandail aux couleurs de l'équipe. Comme bâton, un simple balais usagé. Le ballon est plus petit que les ballons ordinaires mais il doit être très résistant.

Ce jeu doit être joué sur une patinoire ordinaire avec filets de gouret aux deux extrémités. Il est bien entendu que les joueurs ne doivent pas être chaussés de patin. Ils ne doivent pas non plus porter de caoutchouc (claques) ou pardessus.

Les règlements sont les mêmes qu'au gouret.

Une histoire marseillaise.

L'américain. — A Chicago nous avons des machines qui s'emparent d'un cochon vivant et qui, au bout d'une heure, le font ressortir à l'autre extrémité transformé en charcuterie.

Le Marseillais. — Hé, mon bon, tu ne m'apprends rien. Il existe précisément les pareilles chez-nous. Seulement elles sont plus parfaites. Quand l'opération est terminée, on goûte la charcuterie et si elle ne plait pas, on n'a qu'à faire marcher la machine en arrière: le cochon sort de l'autre côté tel qu'il était entré.

Le canadien

Une autre saison de hockey est commencée et pour nous, c'est un plaisir que de savoir que cette année encore, le club Canadien va être de la partie.

Le Canadien a connu des succès depuis sa fondation, mais il a aussi connu des défaites.

Le premier de ses grands triomphes fut celui de 1916 alors qu'il a remporté la coupe Stanley, emblème du championnat, sous la direction de Georges Kendall (Kennedy).

Il remporta la coupe une deuxième fois en 1924, alors que le club était sous la direction de Léo Dandurand et du regretté Jos. Cattarinich. Les deux autres fois furent pendant les saisons 1929-1930 et 1930-31 sous la direction conjointe de Léo Dandurand, Jos. Cattarinich et Cecil Hart.

Mais, le Canadien qui avait connu de si beaux succès, devait aussi connaître la défaite. Depuis 1930-31, il n'a pas pu faire la conquête de la coupe Stanley et à venir jusqu'à l'an dernier, on pouvait dire que les Canadiens n'étaient plus comparables aux fameux "Flying Frenchmen" d'autrefois.

En 1916, les Canadiens se classaient les grands monarques du hockey professionnel et jusqu'en 1931, ils furent classés parmi les meilleurs. Depuis quelques années, malheureusement, leur popularité allait toujours en diminuant.

Il n'était pas rare d'entendre les fervents du hockey d'il y a vingt-cinq ans, parler des exploits de leur club favori et des exploits de ses joueurs: Vézina, McNamara, Corbeau, Pitre, Laviolette, Ronan, Berlinguette, Proddgers, Poulin, Dufort et Arbour.

On entendait aussi souvent parler du temps où le public allait applaudir Morenz, Jo-

liat, L...c, Lépine, Larochelle, Mondou, Gagnon, Seibert et autres.

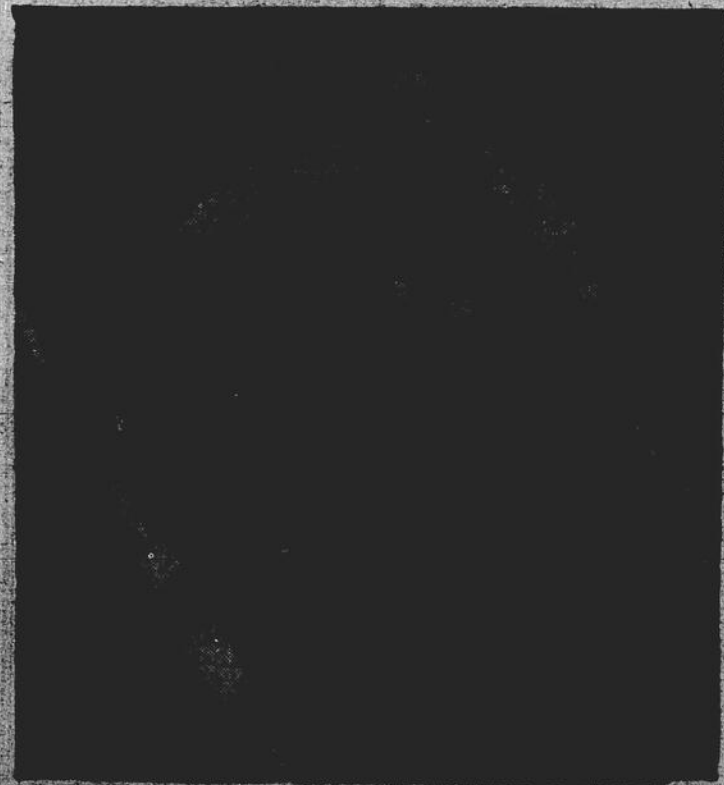
Et un beau jour, ces joueurs quittèrent les rangs du Canadien pour la vie privée et les propriétaires eurent le regret de voir partir tous ceux qui avaient fait la renommée de l'équipe.

De ces joueurs, deux sont décédés de façon assez tragique. Ce sont: Howie Morenz, décédé après un assez long séjour à l'hôpital où il avait été transporté après s'être fracturé une jambe lors d'une partie contre le Boston, en janvier 1937. Et Babe Seibert se noya au cours de l'été 1939 alors qu'il nageait pour atteindre un ballon que sa petite fille avait laissé aller à la dérive.

Depuis une couple d'années, le Canadien avait un peu regagné sa popularité et cette année, depuis le début de la saison, les joueurs se sont lancés à l'attaque et ont montré qu'ils étaient dignes des Canadiens d'autrefois. Les Glen Harmon, Emile Bouchard

Léo Lamoureux, Luc McMahon, Bill Durnan, Toe Blake, Elmer Lach, Maurice Richard, Dick Irvin, Fernand Mafieu, Buddy O'Connor, Jerry Hefernan, Bill O'Brien, Ray Gettiffe, Murphy Chamberlain, Phil Watson et E. Cook qui composent l'équipe des Canadiens de 1943, sont à écrire une autre page dans l'histoire du hockey professionnel et il ne faudrait pas être surpris de les voir décrocher la coupe Stanley à la fin de la saison.

Nous espérons que les Canadiens de cette année sauront remporter la coupe et le championnat et aussi reconquérir le titre oublié depuis assez longtemps de "Flying Frenchmen".



Les Canadiens de Montréal viennent de signer Bill Durnan, ancien gardien des Rangers de Montréal pour garder leur cage au cours de la saison. Durnan est un joueur qui a été très apprécié par les fans.